

A BATONS ROMPUS

Shelbrooke est en fête. Nos excellents amis des Cantons de l'Est célèbrent, depuis samedi dernier, le centenaire de la fondation de leur ville, si coquette, si progressive, l'une des cités de la province que l'on peut offrir en exemple aux autres villes canadiennes, tant pour l'esprit civique de ses habitants que pour l'harmonie qui règne entre les deux races qui l'habitent et pour la solide prospérité qui fait grandir et se développer le territoire de la cité. Les Cantons de l'Est appuient leur développement sur l'agriculture et sur l'industrie. Dans une mesure qui semble ne pas se briser, nos concitoyens des rives du St-François savent imprimer au progrès de leurs industries une sage et prudente action, se gardant bien de diminuer les efforts constants que leurs pères ont apportés à développer, chez eux, l'industrie agricole, la première et la plus certaine de toutes. Car, cette région si fertile, si belle, si harmonieuse, Dieu l'a dotée d'un sol qui ne refuse jamais à la charrue du laboureur ou à la bêche du maraîcher d'abondantes récoltes. C'est un paradis terrestre, comme le sont les comtés de la banlieue de Montréal. Et les fermiers des Cantons de l'Est apprécient cette richesse naturelle, cent fois plus assurée et combien moins aléatoire que les mines et la spéculation. Félicitons donc sincèrement les Sherbrookoises de fêter glorieusement et avec faste le centenaire de leur cité. Ils ont raison d'en être fiers. Ils rendent à la mémoire des pères de leur ville, dans une belle harmonie de croyances et de races, l'hommage qui leur est dû. C'est une leçon de civisme et d'histoire qui restera gravée dans l'esprit des jeunes et les foules qui ne manqueront pas d'accourir dans leurs murs pour assister aux fêtes qui se déroulent actuellement et qui dureront jusqu'à la fin du mois apprendront à mieux connaître et se plairont à vanter celle que l'on aime à nommer : la reine des Cantons de l'Est.

Souignons, sans plus tarder, le magnifique numéro-souvenir que notre confrère, "La Tribune", le quotidien français des Cantons de l'Est, vient de publier à l'occasion des fêtes du centenaire. Cent douze pages d'un texte excessivement intéressant, cent douze pages d'histoire où palpitent et revivent, avec une saisissante réalité, la vie ancienne et l'actuelle existence de tant d'installations religieuses, industrielles, commerciales et civiles de cette intéressante cité, voilà un splendide effort dû à l'intime et active collaboration d'un personnel hautement qualifié et qui témoigne de sa valeur et de son activité. Notre confrère, qui compte déjà vingt-huit années d'existence, mais qui reste toujours jeune, suivant en cela l'exemple de ses aînés, les quotidiens, que les ans ramollissent plutôt qu'ils les vieillissent, a contribué dans une large mesure au progrès et au développement de sa ville et de la région qu'il sert fidèlement depuis sa fondation. Il nous en fournit une preuve tangible et irréfutable par cette édition qui exige, non seulement un matériel moderne et rapide, mais également une organisation éditoriale, publicitaire et administrative parfaitement agencée. Nous savons, par expérience, tout ce qu'il coûte pour atteindre un tel succès. Cette édition commémorative fait honneur, non seulement à la maison qui l'a produite, mais également à la presse quotidienne canadienne-française. Et les hebdomadaires de langue française seront heureux, nous n'en doutons pas, de rendre hommage aux ouvriers de ce magnifique travail qui permet à la population de la province de mieux connaître cette région merveilleuse de la patrie commune et d'évoquer, en de si belles pages, la mémoire des aînés et l'activité présente des citoyens qui perpétuent leur œuvre et leurs traditions.

Pour la seconde fois, cet été, notre paroisse vient d'être endeuillée par la mort accidentelle d'un bébé de quinze mois. Sous les roues d'un convoi du chemin de fer Québec Central, une mère brisée de douleur est venue ramasser les restes meurtris et ensanglantés de son enfant, être d'innocence et de candeur, qui voyait tout, en souriant, l'engin meurtrier. On ne peut que réaliser difficilement la douleur des parents devant un tel malheur. Lorsque la mort nous prépare à sa visite, le deuil des séparations nous semble moins lourd à porter. La raison dompte le cœur et rend moins amères les affres des éternels départs. Mais l'affreux accident qui brise en une seconde, les liens du cœur et qui mutilé à jamais l'être aimé, sans espoir, sans retour, laisse dans l'âme une blessure qui ne se cicatrise jamais. Il faut plaindre sincèrement, non pas la victime partie pour un monde meilleur, mais ceux qui restent, ceux qui pleurent et qu'aucune consolation humaine ne peut soulager. Nos chers petits, on ne saurait trop les protéger, les garder des mille et un dangers de la route et des voies ferrées. Nous n'avons aucun doute que, dans ces deux accidents mortels arrivés tout récemment chez nous, les parents n'ont pas manqué de prudence, mais en combien de cas on aurait pu éviter de tragiques catastrophes. La route est semée d'embûches de toutes sortes et la cruelle faucheuse guette ses victimes à tous les carrefours du chemin. Que les parents redoublent donc de prudence, à la place, sur nos grandes artères que l'automobile sillonne à la vitesse des bolides, aux traverses à niveau, si dangereuses et si traissantes, sur les voies ferrées d'où les convois surgissent en vitesse à la minute où l'on s'en attend le moins, partout où le danger existe. L'enfant, dans son innocence candeur, ignore le danger. Il court, il sourit aux lèvres, à la rencontre de la machine meurtrière. Sachons le protéger, le garder sous l'aile maternelle afin d'épargner aux parents meurtris par de si lourdes épreuves, des heures de souffrance et de deuil qui brisent les cœurs les plus solidement trempés.

Les journalistes de la presse hebdomadaire seront en convention en fin de semaine et dans un endroit peu banal. C'est dans la profondeur des grands bois de la Laurentie, sur les bords de lacs enchantés, après avoir été les hôtes des autorités municipales de la ville de Shawinigan et des directeurs de la compagnie Shawinigan Water, qu'ils iront se recréer, tout en discutant des problèmes qui les intéressent. Il faut féliciter les officiers de l'Association d'avoir pris cette heureuse initiative. Les heures de détente et d'amiabilité que nous allons vivre, en cette trop courte fin de semaine, contribueront à resserrer davantage les liens de confraternité qui nous unissent. Nous rendrons hommage, au cours de cette convention, à un confrère — le doyen de notre profession — qui célèbre le cinquantenaire de son entrée dans la confrérie. Elzéar Dallaire est loin d'être un étranger pour nous. Aux heures de notre prime jeunesse, nous avons habité sous le même toit, connu les mêmes luttes et les mêmes joies. Il fut notre premier conseiller en journalisme comme en science typographique et nous avons gardé de lui ce souvenir que la jeunesse imprime si profondément au cœur et qui ne s'efface jamais. Nous avons suivi chacun notre route, sans jamais nous perdre de vue, gardant et professant le même amour pour ce métier de la plume qui, s'il ne donne jamais la fortune à ses esclaves, leur procure, par contre, d'innombrables joies et de précieuses amitiés. C'est, en somme, de tous les assésiments qui affligent la machine ronde, le plus doux, le plus léger, le plus attirant. Et notre ami Dallaire ne l'a jamais trahi, servant, sous le joug, avec un esprit d'indépendance et un courage à toute épreuve. Les luttes ne l'ont jamais effrayé et, après cinquante années de bataille, de joie, de deuil, de tracas de toutes sortes, il est resté debout, entouré d'une belle famille qui fait son orgueil, sa richesse et sa joie, conservant son sourire, sa gaieté, sa jeunesse, source inépuisable de son énergie et de sa dévorante activité. Nous le fêterons donc avec un enthousiasme mêlé d'une légitime fierté, dimanche soir, au banquet de clôture de notre convention et nous souhaiterons l'accompagner dans les années qui lui restent encore à vivre, et que nous lui souhaitons longues et prospères.

(suite à la page 8)

HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Le service de la colonisation du Chemin de Fer national donnait, ces jours derniers, sa deux-cent-cinquantième causerie radiophonique. Il semble qu'il serait bon aloi de jeter un coup d'oeil sur le passé en vue de mesurer les initiatives entreprises dans le domaine de la propagande radiophonique.

Cette campagne d'éducation en faveur de la colonisation contribua pour beaucoup à la mise à exécution des plans Gordon et Vautrin. Un très grand nombre de familles et de fils de cultivateurs se sont prévalus des avantages offerts par l'entremise de ces deux plans de colonisation. Ils sont nombreux, dans les diverses colonies de l'Abitibi, les colons qui partent avec leurs familles, pour agrandir notre patrie canadienne, au prix d'un dur labeur, mais assurés aussi de pouvoir, d'ici quelques années, gagner leur vie et pourvoir à l'établissement de leurs enfants.

Qu'il y ait de ces familles qui soient revenues à la ville, ou dans leur paroisse d'origine, nous l'admettons. Nous disons cependant, et en ceci tous ceux qui parcourent les colonies nous appuient, que les familles qui y sont demeurées ont confiance en l'avenir, qu'elles sont satisfaites de leur sort, qu'elles ne songent aucunement à abandonner leur lot.

Après deux-cent-cinquante causeries il nous est permis de dire que la colonisation, chez nous, a fait d'immenses progrès : à preuve, l'acceptation du Plan Rogers-Auger et le récent budget provincial de 1937-38. Le mouvement de colonisation prend un essor qui lui faudra absolument maintenir. La tâche n'est pas finie.

Nous ne saurions cependant laisser passer cette occasion de la deux cent cinquantième causerie sans témoigner notre gratitude à (Suite à la page 8)

LA FÊTE DE M. PAUL GOUIN

La fête non politique de M. Paul Gouin, dimanche dernier, a remporté un immense succès. Une foule estimée à plusieurs milliers de personnes avait envahi le petit village de l'Assomption, situé sur les bords de la rivière du même nom, et rendait la circulation difficile. Plusieurs orateurs ont pris part à cette réunion, dont M. Joseph Poulin, maire de St-Georges, qui s'était rendu spécialement à l'Assomption pour y adresser la parole.

M. Paul Gouin, le héros de la fête, a réitéré pour ainsi dire le programme de son parti, l'Action Libérale Nationale, tout en passant en revue les trois sessions de l'administration provinciale actuelle. Il a surtout appuyé sur le besoin d'une politique pro-canadienne-française, seul moyen de nous sortir du marasme. On a présenté, au cours de la soirée, une bourse de \$4,752.00 à M. Gouin afin de lui permettre de continuer son œuvre d'éducation nationale au moyen de son journal et de conférences à la radio. Une nouvelle importante fut la déclaration de M. Oscar Drouin qui laissa entendre clairement que le parti de M. Gouin et le parti National fondé récemment devraient unir leurs efforts pour le plus grand bien de la province.

L'OBSERVANCE DU DIMANCHE

Le Comité de Montréal de la Ligue du Dimanche vient d'adresser à l'honorable M. Duplessis la lettre suivante :

Monsieur le Premier Ministre, La loi du dimanche est ouvertement violée à Montréal comme à Québec par plusieurs propriétaires de magasins de souvenirs. Leur commerce, contraire à l'esprit chrétien de notre population, constitue en même temps une injustice envers les maisons canadiennes, fidèles à la loi ecclésiastique et civile du précepte dominical.

Nous nous joignons donc aux citoyens de Québec qui ont fait dernièrement une démarche auprès de vous et nous vous demandons instamment de faire cesser ce grave abus dont souffre gravement la métropole.

Veuillez nous croire, monsieur le premier ministre, vos bien dévoués, Le Comité de Montréal de la Ligue du Dimanche, par J. A. Bernier, président.

CARLO - BINGO

Enfin la date est fixée! C'est les 18, 19 et 20 août qu'aura lieu à Beauceville, le CARLO-BINGO que nous annonçons la semaine dernière. Cet événement aura lieu EN PLEIN AIR. Voilà une nouvelle qui devrait réjouir tous les amateurs de cet intéressant passe-temps. Ce Bingo, organisé par les Chevaliers de Colomb de notre ville, promet d'obtenir un grand succès. Réservez-vous quelques heures afin d'y assister. Nous donnerons sur ce sujet de plus amples détails dans notre édition de la semaine prochaine.



• L'hon. M. Maurice Duplessis causant avec M. R.-A. McInnis, président de la Gaspésie Sulphite, et le R. P. Bouvier, curé de Chandler, après la cérémonie d'ouverture de l'usine. Le photographe a pris cet instantané au moment où le Premier Ministre allumait sa cigarette, car un règlement défend de fumer dans les usines.

Le Moulin de Chandler réouvert

Le Premier Ministre préside la réouverture des usines de Chandler. — Gage de prospérité pour cette région de la Gaspésie. — Déjeuner offert par les directeurs de la Gaspésie Sulphite. — Le président de la compagnie, M. R.-A. McInnis, promet que les ouvriers ne travailleront pas le dimanche ni les jours de fête d'obligation. Aucun nouveau moulin ne sera construit avant que le gouvernement n'ait remis en opérations ceux qui ont été fermés par la crise. — Beau témoignage de Son Exc. Mgr F.-X. Ross. — Hommage au député de Gaspé-Sud. — Le R. P. Bouvier et le sort des ouvriers de Chandler. — Assemblée politique le soir, en présence de milliers de personnes.

EVENEMENT QUI INTERESSE TOUTE LA PROVINCE

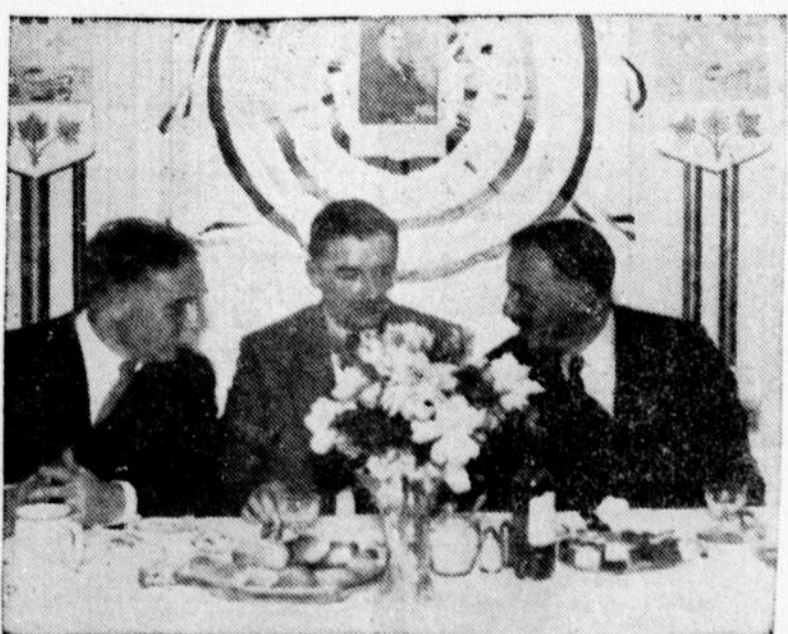
La réouverture des moulins de Chandler est maintenant une réalité. Ces moulins, dont vivaient autrefois des milliers de personnes, étaient fermés depuis 1931. Depuis ce jour, une grande partie de la population de Chandler vivait de secours directs; toute la vie économique et sociale de la région se trouvait paralysée. Ce spectacle, pour tous ceux qui en furent témoins, était navrant. Aussi, durant la campagne électorale de l'été dernier, lors de sa tournée en Gaspésie, le chef de l'Union Nationale promit-il de faire tout en son pouvoir pour réouvrir ces moulins. Il a tenu parole. Dès le mois d'octobre, à la session spéciale, l'hon. M. Maurice Duplessis présentait une loi pour autoriser le gouvernement à régler cette importante question. Puis au mois de mars, après de longs pourparlers, une autre loi fut adoptée confiant la réouverture de l'usine à la Gaspésie Sulphite Corporation.

Cette compagnie s'est engagée à remplir toutes les conditions posées par le gouvernement, entre autres celle de payer les dettes de la municipalité de Chandler. Le moulin fonctionne maintenant à pleine capacité. Trois équipes d'hommes travaillent jour et nuit. La population, qui a souffert si longtemps — avec un courage admirable — est confiante et réjouie. L'activité augmente de jour en jour. Les magasins refont leurs stocks; les camions circulent chargés de marchandises; les cultivateurs trouvent des débouchés pour leurs produits. Les ouvriers de la Gaspésie Sulphite reçoivent des salaires très convenables, et la compagnie a promis de ne pas les faire travailler le dimanche, ni les jours de fête d'obligation.

Mardi dernier, l'hon. M. Duplessis se rendait en Gaspésie, pour la douzième fois en un an. C'est lui qui eut le plaisir de présenter la réouverture officielle de l'usine. Il était accompagné de deux de ses collègues : l'hon. M. Onésime Gagnon, ministre des Mines et Pêcheries et représentant de la région gaspésienne dans le cabinet, et l'hon. M. Thomas Coonan, ministre sans portefeuille. Parmi les députés qui assistèrent à cette manifestation, on remarquait particulièrement M. le Dr Camille Pouliot, l'un des principaux artisans de la réouverture de l'usine, puis ses collègues de la région : M. Alphonse Pelletier, député de Gaspé-Nord, M. Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, M. Ferdinand Paradis, député de Matapédia; enfin, M. J.-D. Gagné, député d'Arthabaska, et M. le Dr Léon Duguay, député de Lac St-Jean.

Le lendemain, les directeurs de la Gaspésie Sulphite offrirent un déjeuner au Premier Ministre, l'hon. M. Duplessis avait pris place auprès de M. R.-A. McInnis et du R. P. Père St-Jean.

(suite à la page 8)



• Cette photo a été prise au cours du dîner offert par la Gaspésie Sulphite à l'hon. M. Maurice Duplessis, à l'occasion de la réouverture des usines de Chandler. Le Premier Ministre causait avec M. R.-A. McInnis, gérant de la compagnie (à droite) et M. le Dr Camille Pouliot, député de Gaspé-Sud (à gauche).

DÉCÈS DE M. AUGUSTE ROY

A l'âge de 52 ans. — Père d'une nombreuse famille. — Les funérailles ont eu lieu mardi.

Samedi dernier, 31 juillet, décedait l'un de nos plus estimés paroissiens dans la personne de M. Auguste Roy, cultivateur du rang Fraser, à l'âge relativement peu avancé de 52 ans et neuf mois. Le défunt était malade depuis quatre mois quand la mort vint le faucher. Très estimé de tous ses concitoyens à cause de ses hautes qualités civiques, il avait su se créer de nombreuses et solides amitiés. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse et treize enfants vivants.

Les funérailles de M. Roy ont eu lieu mardi dans l'église de Beauceville, au milieu d'une affluence très considérable de parents et d'amis venus de toutes parts.

C'est M. le curé Gédéon Julien qui a fait la levée du corps et chanté le service assisté de MM. les abbés A. Dussault et Papillon, vicaires, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient : MM. Jos. Poulin, M. Lessard, beaux-pères, Jos. Morin et Napoléon Lacombe.

Survivent au défunt : son épouse, née Elodia Poulin, six filles, dont deux religieuses de la Congrégation de St-Hyacinthe, St-Roland (Gertrude) et St-Denis (Bernadette), Mme Frédéric Morin (Marie-Ange) Rolande, Lucille, Denise, Lucienne; six fils : Léopold, Jos.-C., Roland, Laurence, Jean-Marie et Clément; son père, M. Jean Roy, et ses frères : Joseph, Philippe, Danville et St-Jean, tous de Beauceville; trois sœurs religieuses : St-Marie-Clair (Marie-Anne), St-Marie-Reine (Eva) et St-Marie-Juliette (Armosa), toutes trois des Srs de la Présentation de Marie de Saint-Hyacinthe. Le défunt laisse encore un nombre considérable de parents : oncles, tantes, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces.

"L'ECLAIREUR" présente aux familles en deuil ses plus vives et plus sincères condoléances à l'occasion de la mort de M. Auguste Roy.

LE NUMÉRO D'AOUT DU MAURICIE

"Le Mauricien", la grande revue mensuelle illustrée, nous arrive ce mois-ci sous une couverture rouge et violette. Elle contient une dizaine d'articles signés des meilleurs écrivains. Le nombre de ses rubriques a été considérablement augmenté. On a surtout voulu renforcer la partie féminine à laquelle une douzaine de pages sont consacrées. Le numéro d'août marque un grand effort dans le domaine de l'illustration et de la photo.

"Le Mauricien" présente dans ce numéro une originalité. A la faveur d'un référendum, annoncé dans l'avant-dernière page, et qui a pour titre : "Dirigez-Nous ce qu'il vous plaît de lire dans 'Le Mauricien'", il invite tous ses lecteurs à lui écrire pour l'informer de leurs préférences. Tous ceux qui répondront recevront comme prix un magnifique album photographique de 100 pages sur papier de luxe.

Voici un sommaire des principaux articles :

Les Aventures Familiales d'Aaron Hart, commerçant trifluvien, par Raymond Douville.

120 Mille en canot sur le St-Maurice.

Jeux de Lentilles, photos de Tavi.

Un enterrement de fauvette, par Auguste Panneton.

Noël Palco, ou l'histoire d'un pendu, par Armour Landry.

Reconciliation, roman complet, par Claude H. Grignon.

Mains de crocheteuses, mains de fées, par Clément Marchand.

A ce sommaire il faut ajouter une vingtaine de rubriques différentes sur la géologie, l'horticulture, la littérature, la mode et le reportage.

Le numéro d'août est donc à lire. Il est en vente dans plus de 700 dépôts à Montréal, à Québec, à Trois-Rivières et à Shawinigan Falls. On peut s'abonner au prix de \$1.00 par année en écrivant à : "Le Mauricien", 1563, rue Royale, Trois-Rivières.

EDITION - SOUVENIR

A l'occasion du centenaire de la ville de Sherbrooke, "La Tribune", le grand quotidien de l'endroit a publié la semaine dernière une magnifique édition-souvenir de 112 pages. Après avoir parcouru cet exéptable volume, nous avons eu l'impression que les éditeurs du journal n'avaient pas, comme cela se voit souvent, visé à donner seulement la quantité. En effet, la qualité y prime par la tenue vraiment impeccable de certains articles sans compter que ce numéro est une mine de renseignements pour ceux qu'intéresse l'histoire de la Reine des Cantons de l'Est.

"La Tribune" mérite nos plus sincères félicitations pour avoir réussi pareil tour de force.

HOTEL MONTCAIL

163, RUE ST-JEAN, QUEBEC, Tél. 2-1287
Chambre avec eau courante, \$1.00; avec
douche, \$1.25; avec bain, \$1.50. Repas à
la carte et table d'hôte, \$0.50.

PREMIER-BEAUCVILLE

A QUAND NOTRE SYNDICAT?

Les facilités de transport font qu'aujourd'hui presque tout le monde est devenu nomade, chose que l'on ne connaissait guère jadis alors qu'entreprendre des voyages était l'apanage exclusif des riches. Et encore parmi ceux-ci on en comptait un bon nombre qui "moissaient" sur place bien que leurs moyens leur eussent permis de faire de temps en temps quelque croisière. Bien des choses ont concouru dans une large mesure à nous faire perdre nos habitudes de casanier et surtout à les faire perdre aux étrangers parce qu'ils est reconnu que les voyages leur plaient encore plus qu'à nous-mêmes. L'automobile, la construction des routes, la compression des heures de travail, la publicité, le développement du goût de l'étude, autant de facteurs qui ont aidé à vulgariser chez-nous et ailleurs l'amour des voyages en sorte que de nos jours même les moins fortunés aiment à se payer annuellement quelque randonnée d'agrément.

Et voilà comment le tourisme, chose à peu près inconnue il y a vingt-cinq ans, a pris une expansion, si considérable qu'il est devenu avec ses perfectionnements une industrie de premier plan. Grâce au jeu des événements mais surtout à l'intelligente action des hommes, le tourisme s'est généralisé et il n'y a pas une province qui n'accueille chaque année un nombre imposant de voyageurs.

Il est vrai que cette année l'industrie touristique ne rapportera pas autant que les années passées ou du moins ne donnera pas les revenus qu'on espérait. La raison est vite trouvée. Nos routes, à cause d'un hiver exceptionnellement dépourvu de neige, ont été avariées à un point tel qu'elles ont ralenti dans certaines régions le va-et-vient des voyageurs de sorte que nous avons perdu ainsi des revenus substantiels. Mais tout en tenant compte de cette diminution accidentelle, concluons en que le tourisme vaut la peine qu'on s'y intéresse.

Toutefois pouvons-nous nous vanter d'avoir fait jusqu'ici notre devoir et tout notre devoir dans l'essor du tourisme dans notre province ou plus particulièrement dans notre région de la Beauce, pourtant si attrayante. On ne s'est pas toujours soucié d'amener les étrangers chez nous. Il en est du tourisme comme de tout autre chose, pour avoir des résultats, il faut s'en donner la peine. L'étranger qui n'a jamais entendu parler de notre région ne peut avoir envie de la visiter à moins d'avoir un sens de l'intuition à un degré peu commun. Incidemment, pourquoi tant de gens connaissent-ils ce dont il est question quand on parle "du tour de la Gaspésie"? Il y a quelques années néanmoins, personne ne parlait de faire ce voyage et de parcourir cette route magnifique qui ceinture la si pittoresque et si vaste péninsule. Or un moment est arrivé où les voyageurs se sont dirigés de ce côté avec un acharnement qui tenait même un peu du snobisme. Pourquoi? D'abord parce que la Gaspésie possède en elle-même tous les attraits susceptibles de captiver l'attention du touriste; secondement, parce qu'on a su faire autour du paradis gaspésien une intelligente réclame qui en a canalisé aux quatre coins du pays la renommée. Au moyen des journaux, de films, de revues, de fascicules, de conférences, etc., on a popularisé cette randonnée jusque dans les coins les plus reculés du Canada et des Etats-Unis.

La Gaspésie est un exemple, je pourrais en citer plusieurs autres, la Mauricie, par exemple, qui est en train de nous dépouiller parce que certains champions du régionalisme y jouent un rôle prépondérant en faveur de leur petit coin de terre. Il y en a encore une foule d'autres et qui nous arrachent chaque année ce qui nous revient de plein droit.

Il importe donc de faire quelque chose pour mettre fin à cet exode vers des régions pas plus fortunées que la nôtre mais mieux organisées. Pourquoi n'aurions-nous pas dans la Beauce notre Syndicat d'Initiative qui travaillerait à faire mieux faire connaître notre région et à y amener les étrangers? Sauf erreur, il y a à date une douzaine de ces syndicats dans la province et partout ils ont donné des résultats encourageants. La région de Joliette en a fondé un il y a quelques mois et je pense que tout dernièrement on en a établi un autre dans le comté de Charlevoix et à qui le gouvernement vient d'accorder un octroi de \$500.00. Et nous serions incapables de faire autant que nos voisins? Allons donc.

Nous pourrions retirer de merveilleux fruits de cet organisme mais avant il faudrait le mettre au monde, cet organisme. Pour y arriver, il faudrait greffer sur le même tronc les efforts de nos conseils municipaux, de nos hôteliers, de nos Chambres de Commerce, de l'Association pour la Protection du Poisson et du Gibrier. Tous ces efforts unis à ceux de l'Office provincial du Tourisme et à ceux des journaux dont le rôle est un des plus utiles, nous permettraient d'arriver à quelque chose. Les membres du syndicat, recrutés dans les associations mentionnées plus haut, auraient, par exemple, pour tâche de se mettre en relations avec l'extérieur et d'organiser un échange de services avec les autres provinces et les Etats-Unis. Une pareille organisation ne peut marcher sans être financièrement alimentée; les associations citées tantôt y pourvoiraient, ce qui serait d'ailleurs dans leur propre intérêt.

On ferait ainsi savoir à l'étranger que la Beauce possède des attraits indéniables et des vues panoramiques à enchanter tout simplement le regard de ceux qui aiment à refaire les pas d'une Nature qui y fut des plus heureuses. Nous avons ici tout ce qu'il faut pour plaire au citadin qui sort de la ville, à demi-asphyxié. (Suite à la page 8)

Un enfant de quinze mois meurt sous les roues d'un convoi

Le jeune Gabriel Laflamme est écrabouillé sous les yeux de sa mère. — L'enfant s'amusaît sur la voie ferrée quand le train survint.

VERDICT DE MORT ACCIDENTELLE

Un bien pénible accident vient d'arriver à Beauceville, alors que, vendredi soir, le convoi du soir de Québec Central a tué accidentellement un enfant de 15 mois, Gabriel, fils de M. et Mme Damien Laflamme, de la Rivière Gilbert, à trois milles en aval de Beauceville. La résidence de la famille Laflamme est située entre la route nationale et la voie ferrée. Le bébé jouait sur le terrain, en arrière de la maison, lorsque le train qui entre en gare à grande vitesse à cet endroit, l'ingénieur aperçut le bébé qui trottait sur la voie à une centaine de pieds en avant de la locomotive. Il ne put arrêter le convoi à temps et sept chars de fret passèrent sur le corps de la petite victime qui fut horriblement mutilée. C'est la

mère qui vint recueillir les restes sanglants de son enfant dans son tablier. Le docteur Eugène Fortin, co-tenancier, a tenu enquête, exonorant la compagnie de tout blâme. Les funérailles de la petite victime ont eu lieu, dimanche après-midi, à Beauceville, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. C'est le second accident du genre qui arrive, cet été, à Beauceville. En juin dernier, un train du Québec Central, à la même heure, écrasait à mort l'enfant de M. et Mme Dominique Poulin, à la sortie de la ville. Nous offrons à la famille en deuil nos bien vives condoléances dans ce grand malheur qui vient de l'atteindre.



AU ROYAUME du COEUR

DIRECTRICE: LOUISE

N'ATTENDONS PAS

Une bonne éducation vaut plus qu'une fortune colossale. Un homme peut être pauvre, d'origine obscure, laid, ignorant, mal vêtu, s'il a ce qu'on appelle une bonne éducation, il passera pour un homme au vrai sens du mot, et il saura faire sa trouée dans le monde, se gagner des amitiés, réussir dans ses entreprises tout en se classant à un rang social assez élevé.

Voilà pourquoi il importe, chères lectrices, de commencer à bonne heure à faire l'éducation de votre famille. C'est une mauvaise politique que de remettre à plus tard ce problème que les mères abordent toujours avec répugnance parce qu'il leur faut parfois se marcher sur le cœur. L'enfant, étant humain, est égoïste. Il aime à se croire le centre de la famille quand il ne se croit pas le centre de l'univers. Son instinct le porte à mal faire, à tout briser, à toucher à tout, à mettre ses vêtements en lambeaux, bref, à agir selon ses caprices et souvent à l'encontre du bon sens.

Pourtant, si l'enfant est pris à bonne heure et avec beaucoup de doigté, on en fait généralement ce qu'on veut. Dès qu'il commence à réaliser ce qui se passe autour de lui, commençons par l'habituer à ne pas briser inutilement ses jouets, à ne pas se rouler dans la boue pour le plaisir de la chose, à ne pas rabrouer ses petits compagnons sans raison. Votre enfant a-t-il l'habitude de rentrer à la maison le visage barbouillé, les mains sales, la chevelure en désordre? Ne lui permettez jamais de se mettre à table dans cet état. Il finira vite par prendre l'habitude de se faire un brin de toilette avant de s'approcher du couvert. Puis, à table, ne tolérez pas de mauvaise tenue. Apprenez-lui à manger au moyen de sa fourchette et non de son couteau. Pour y arriver plus facilement, respectez vous-même cet article de la bonne éducation. L'absorption trop rapide des aliments est aussi dommageable à plus d'un point de vue, surtout pour les petits dont l'estomac n'a pas atteint le degré de résistance de celui d'un adulte. Au demeurant, une déglutition lente et régulière assure, dans une bonne mesure, le secret de la santé puisqu'elle permet de bien mastiquer ses aliments avant de les avaler.

Rien n'est plus désagréable qu'un enfant impoli. On peut tout lui pardonner, sauf l'impolitesse. Lorsque vous rencontrez un bambin pas plus haut que ça et qui vous aborde avec le cran d'un bûcheron, tout en vous parlant un langage à vous écorcher les oreilles, vous avez tout de suite la certitude qu'au point de vue de l'éducation, l'intelligence de ce petit fanfaron est *tabula rasa*. Vous ne vous trompez pas. Combien plus aimable l'enfant habitué par une douce contrainte à se montrer d'une politesse exquise et d'une générosité de bon aloi dans tous ses comportements! Il conservera ses bonnes habitudes et, plus tard, il deviendra un homme d'une belle éducation et partant d'une grande richesse de cœur.

De là la raison de ne point négliger l'éducation de vos petits. Donnez-vous tout entière à cette tâche, même si elle vous demande des sacrifices quotidiens. C'est plus tard que vous vous réjouirez d'avoir attaché votre attention à cette question d'importance capitale.

LOUISE.

LE COURRIER DE LOUISE

Jeanne en peine. — Allons, ma petite Jeanne, il ne faut pas s'en faire pour si peu. Puis, si vos parents vous ont forcée à l'économie, c'est parce qu'ils n'avaient en vue que votre bien. A dix-huit ans, il y a bien des choses que l'on ne comprend pas encore. D'ailleurs, je ne suis pas en deca de la vérité en disant qu'il y en a que l'on ignore toute sa vie. Laissez-vous donc guider par l'expérience, au lieu de vous attendre sur le départ d'un amoureux qui ne possédait probablement pas les qualités voulues pour vous rendre heureuse. Ayez la distraction requise à votre état et votre esprit finira bien par retrouver sa tranquillité d'antan.

Blanche C., St-Ephrem. — Je ne saurais trop quoi vous conseiller dans pareil cas. Le mieux à faire serait de consulter un notaire de votre connaissance afin de savoir au juste si vous avez le droit d'hypothéquer cette propriété. Je ne voudrais pas vous induire en erreur et faire office de tabellion sans avoir la compétence indispensable à cette fonction. Je vous plains quand même et j'espère que votre sort va s'améliorer bientôt. N'oubliez pas que "plais d'argent n'est pas mortelle" et bon courage!

LOUISE.

COIN DE LA BONNE CUISINIÈRE

POTAGE EN JULIENNE

Epluchez et taillez en filets deux carottes, deux navets, un poireau, deux pommes de terre et une branche de céleri. Faites-les revenir dans une casserole avec gros comme un œuf de beurre. Laissez prendre couleur. Ajoutez 3 chopines d'eau bouillante et faites cuire une bonne heure. La cuisson à point, complétez avec une pincée de cerfeuil haché.

OEUF PUY-DE-DOME

Faites cuire un chou moyen, réduisez-le en bouillie et répandez-en une couche dans le fond d'un plat creux.

Taillez de petites tranches de jambon que vous placerez sur le lit de chou, puis mettez des œufs brisés, recouvrez d'une couche de jambon, enfin une dernière couche de chou, saupoudrez avec un peu de chapelure, saisissez quelques noisettes de beurre, laissez deux minutes au four.

PETITS POIS A LA POULETTE

Trois chopines de petits pois, graisse ou beurre, petits oignons, bouquet garni, laitue, une cuillerée à café de sucre en poudre, un jaune d'œuf.

Mettez fondre le beurre dans la casserole, faites revenir les petits oignons, ajoutez le bouquet garni, la laitue coupée en quatre, sel, poivre et petits pois; faites cuire à petit feu pendant une heure et demie environ dans leur jus. Quand ils sont cuits et qu'il n'y a presque plus de sauce, saupoudrez avec une cuillerée à café de sucre en poudre. Au moment de servir liez avec un jaune d'œuf.

POMMES LEONTINE

Les pommes ont de grandes qualités: rafraichissantes, digestives, elles contiennent du phosphore et conviennent par conséquent aux travailleurs intellectuels. Voici un moyen peu connu de les préparer. Vous épluchez vos pommes et les coupez en tranches fines. Vous les disposez dans un récipient creux avec sucre en poudre, une cuillerée de cognac, le jus d'un demi-citron et une pincée de cannelle. Vous laissez macérer pendant trois heures environ. Vous disposez ensuite dans un plat une couche de pommes, un peu de confiture et une couche de pommes et vous ajoutez le jus. Puis vous faites cuire au four le temps que votre plat soit bien doré. Vous servez bien chaud.

quel, un tiroir de commode ou un tiroir de bureau, travaillons à fond. Ne nous disons pas: "Voilà, c'est bas plus tard". Je fais, d'abord, un tas de toutes ces lettres, un autre jour je déchire-rais celles que je n'ai pas à garder... etc., etc.

Cette façon de faire est très mauvaise. Le tri définitif des vieux bas ou des vieilles lettres ou de tous autres objets n'est jamais terminée quand on le remet à demain. C'est pourquoi mieux vaut, disons-nous, entreprendre peu à la fois mais en finir avec ce peu.

L'autre danger pour les "débutants", c'est de ne pas respecter le coin remis en état la veille. Ce danger existe surtout lorsqu'on interrompt, ne fût-ce qu'un jour, la grande restauration entreprise. Alors, la pensée de l'ordre, si nouvelle en vous, s'envole. Les gestes anciens réapparaissent. Au contraire, si vous avez la constance de poursuivre votre petite méthode de rangement quotidien, malgré vous, vous entre-tiendrez le bel aspect obtenu déjà.

Il vous arrivera de trouver que cela ne va pas assez vite et que vous pourriez mettre les bouchées doubles. N'en faites rien. Restez sur votre frange de rangement. Ayant ainsi, jour après jour, transformé votre demeure, vous n'aurez plus aucune peine à conserver cette habitude, quasi impossible à prendre subitement, et qui consiste à remplacer chaque chose à sa place.

Un écrivain a vanté, en vers, l'art du beau désordre. Mais un grand poète n'a pas craint de chanter la gloire des paysages où tout est ordre et beauté.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris

Pour avoir une belle chevelure, il faut avoir une bonne santé

Chaque courrier m'apporte des lettres de femmes qui se plaignent que leur chevelure est ternie, que leurs cheveux sont cassants, que leur ondulation "indéfrisable" se défrise en quelques jours, et elles me demandent de leur recommander une coiffeuse qui puisse leur donner une "permanente" durable. Pourtant dans la plupart des cas c'est moins la coiffeuse qui est à blâmer que l'état de santé de celles qui se font coiffer.

Beauté et santé sont presque synonymes... et la santé dépend souvent de l'estomac. Il y a plus de deux ans que je m'efforce de convaincre mes lectrices qu'un verre d'eau salée, pris chaque matin, fera plus pour assurer un beau teint que la plupart des crèmes de beauté. Les crèmes ont, certes leur utilité, mais il faut que l'estomac fonctionne bien pour que les toxines du système ne viennent pas détruire leur effet par des éruptions aussi nombreuses que vilaines.

Il en est de même pour le cuir chevelu et les cheveux. Pour une raison difficile à expliquer, on semble considérer que le cuir chevelu et les cheveux sont des parties séparées de l'organisme! Le cuir chevelu nourrit pourtant les cheveux, tout comme le sol alimente la végétation, et son état dépend de la santé générale, comme toute autre partie de l'organisme. Or, pour que le cuir chevelu soit sain, il importe qu'il soit d'une propreté absolue et qu'il soit bien alimenté par le système. Le cuir chevelu ne peut absorber de l'extérieur l'alimentation dont il a besoin, parce que ses vaisseaux sanguins et son système nerveux sont plus vite affectés que toute autre partie de l'organisme par les effets de la digestion fautive. Une alimentation fautive a pour résultat rapide la chute des cheveux, c'est pourquoi les personnes débiles, anémiques, neurasthéniques, dyspeptiques ou souffrant d'ingestions chroniques perdent leurs cheveux ou ont les cheveux trop huileux ou trop secs. Une trop haute pression ar-

térielle cause également la chute des cheveux qui disparaît dès que ceux qui en souffrent adoptent une diète végétale.

La consommation excessive des aliments amidonnés, sucrés et gras occasionnent des irritations du cuir chevelu... et de la peau en général. Les personnes qui perdent leurs cheveux doivent également éviter les mets sucrés, les choux, les épices.

Les stimulants alcooliques sont très défavorables à la chevelure qu'ils affectent même plus que le reste de l'organisme. Ils affectent la circulation du sang et les nerfs et le dérangement affecte à son tour les glandes du cuir chevelu et les assèche... d'où les cheveux secs et cassants.

CONCLUSION :

Si vous voulez être belle, avoir une belle chevelure — soignez l'estomac. Une cuillerée de sels de fruits dans un verre d'eau pris chaque matin, contribuera plus à vous rendre belle que tous les cosmétiques, parce que cette eau salée assurera un fonctionnement normal de l'estomac...

Mon feuillet sur les soins des cheveux comporte de précieux avis — et pas un mot de publicité. Car cette chronique n'est pas une annonce, mais un article écrit dans le seul but d'être utile à mes "cousines" comme j'appelle affectueusement mes lectrices. Ce feuillet vous sera envoyé absolument gratuitement sur demande, ainsi que n'importe lequel des autres feuillets que j'ai publiés sur les soins de beauté: Soins du visage, des mains, des yeux, l'enlèvement des poils, follets, le développement du buste, maigrir, excès d'embonpoint, etc. Il suffit pour les obtenir d'envoyer un timbre de 3 sous avec votre demande. L'envoi vous est fait par lettre cachetée sans indication d'origine — donc, discrétion absolue. N'hésitez pas à me confier vos petits problèmes de beauté. Je serai enchantée de vous conseiller. Adressez votre lettre à Cousine Blanche, 197 rue Ste-Catherine-ouest, Montréal.

EN SE SERVANT DES PAPIERS A MOUCHES WILSON

LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT

Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.

3 Papiers dans chaque Paquet. 10 CENTS LE PAQUET.

dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.

POURQUOI PAYER PLUS?

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Préparez-vous un pique-nique?

Quelques calculs pour vous aider à assurer le succès.

Un pain à sandwiches, fournira deux douzaines de celles-ci; on peut les couper en deux.

Deux tiers de tasse de beurre de crémère, épanché sur les deux faces, couvrent vingt-quatre sandwiches. Une chopine de mayonnaise suffira pour les 24.

Une pinte de salade pour six personnes.

Un poulet de quatre livres donne environ trois tasses de viande coupées en dés.

Deux livres et demie de homard une fois bouilli, fournissent suffisamment de substance pour une pinte de salade accompagnée d'autres composants.

Une demi-livre de café et quatre chopines d'eau bouillante vous laissent assez de breuvage pour 16 personnes.

Une douzaine et demie de citrons fourniront toute la monnaie de qu'il faut pour 20 ou 25 personnes, pour peu qu'ils soient assez gros et juteux.

Une chopine d'un mélange à la glace suffit à servir de six à huit personnes. Si la crème à la glace est le mets de résistance à l'article "rafraichissements", il convient d'augmenter la proportion et de servir plus en abondance.

Un grand gâteau de dix pouces de diamètre peut servir seize personnes.

Une livre de noix salées pour 25.

Une livre de jambon bouilli, froid, suffira à six ou huit personnes et une livre de pain de viande donnera le même rendement.

A. ST-CYR

MARCHAND DE MUSIQUE

GROS ET DÉTAIL

VIOLONS, GUITARES,

"ACCORDEONS", Ukeles,

Mandolins, etc.

18, RUE ST-JOSEPH,

Québec, Qué., No 1

La Nourriture du Dr. Chase

Pour les Nerfs

Pour l'Énergie et la Vitalité



Repris, le cours de la vallée des pieds nus dans le grand soleil, à nouveau le refrain s'éveille de ma rivière retrouvée.

Les mêmes cagots sous les feuilles, les mêmes chaises sous les nids, je ne serais jamais parti d'Amour, serait-ce ton accueil?

Mêmes nuages revenus au ciel riant de ma visite, O mêmes têtes qui hésitent puis d'un grand geste me saluent.

Retour significatif! Au souvenir des jours anciens! mon cœur et celui du gamin qui rit de me voir attentif.

CHARLES DOYON

PETIT PARNASSE

LA PAIX DES CHAMPS

As-tu parfois pleuré, fatigué de la ville, De ses rires confus, de ses bruits, de ses chants? As-tu senti le poids de la foule servile? Viens goûter la paix des champs!

Si ton âme a cherché la noble solitude, Si tu trouves parfois les hommes trop méchants, Loin des troubles du monde et de sa servitude, Viens goûter la paix des champs!

Si ton esprit, touché d'une flamme divine, Veut secouer le joug de nos tristes penchants, Viens écouter la voix de Dieu dans la ravine, Viens goûter la paix des champs!

Si ton cœur a saigné des peines de la vie, Pour oublier les maux de la route suivie, Et sens monter en lui des souvenirs troublants, Viens goûter la paix des champs!

Blanche LAMONTAGNE.

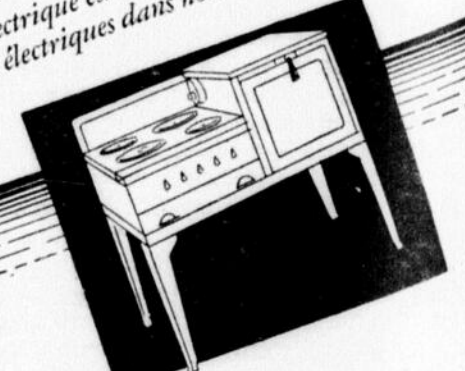
La cuisson électrique EST FACILE

LOW MED

... La cuisson électrique est la méthode la plus simple qui soit. Vous tournez une clef et tout de suite une chaleur égale et bien contrôlée vous permet de faire cuire vos aliments à la perfection. Vous n'aurez plus besoin de regarder à chaque instant pour voir si le gâteau ne brûle pas, car le four électrique est si bien contrôlé qu'il ne peut y avoir aucune variation de température. C'est là l'avantage du merveilleux thermostat.

Un régulateur automatique que vous pouvez vous procurer en payant un léger surplus simplifiera davantage la cuisson électrique. Vous pouvez avec cet instrument régler le four de façon qu'il s'allume ou s'éteigne automatiquement à n'importe quel moment qui fasse votre affaire. Imaginez quelle liberté cela vous procure.

La cuisson électrique est la simplicité même. Voyez les nouveaux poêles électriques dans notre salon d'exposition local.



THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

"JE TRAVAILLAIS DANS UNE MAISON PRIVÉE"

"Depuis cinq ans, je travaillais dans une maison privée: je voyais aux enfants aussi bien qu'à la besogne de la maison et je suis devenue épuisée et très nerveuse. Je manquais de sommeil et je maigrissais de jour en jour. Ma mère me conseilla les PILULES ROUGES. Dès les premières boîtes, je dormais mieux, et je me trouvais mieux, en général. Un traitement de six boîtes a suffi pour me rétablir complètement. Je suis contente de recommander les PILULES ROUGES comme étant un tonique sûr et économique. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été."

(Signé) — Mlle Y. LAJEUNESSE.

4330, rue Garnier, MONTREAL.

Témoignage (Signé) — YVONNE P. VALOIS.

Les bonnes PILULES ROUGES ont rendu la santé à Mlle Lajeunesse comme elles peuvent la rendre à toutes les jeunes filles et femmes souffrant de :

Faiblesse

Pâleur

Manque d'appétit

Fatigues

Douleurs de dos, de reins

Périodes douloureuses

Irrégularités

Troubles internes essentiellement féminins

(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Pilules Rouges, par la poste : 50c la boîte ou 3, \$1.25

TONIFIEZ-VOUS

EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal

Les Lithinés du Dr Gustin

procure économiquement la meilleure Eau de table et de régime

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive

SONT TRES EFFICACES CONTRE

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Rate, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre

PRODUIT DE FRANCE

Franco par poste 61 cents sur réception du prix.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

La Cie Canadienne des Agences Modernes - 6614, rue DELORIMIER



Affiliés à la Soc. Can. D'Histoire Naturelle et reconnus d'utilité publique par le Gouvernement de la Province de Québec.

COMMISSION DES C. J. N.

MEMBRES EX OFFICIO. — P. MARIE-VIC, R. BRUNEL, J. ROUSSEAU, R. GUTHRIER, respectivement président, secrétaire général, trésorier et chef de service de la S. C. H. N. **MEMBRES DESIGNÉS PAR LE CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ.** — P. ADRIEN, C.S.C., directeur général des C.J.N.; P. STEPHAN, C.N.D., sous-directeur; ALPHONSE, C.N.D., sous-directeur; les chefs de service suivants: P. MARIE-VIC (botanique); Dr Georges PREVOST (zoologie); Dr R. F. ADRIEN, C.S.C., aux soins de l'Université de Montréal; sous-directeur: Rev. Sr. Sainte-Alphonse C.N.D., Collège Marguerite-Bourgeoys; secrétaire général: M. Jules Brunel, Institut botanique, Université de Montréal; secrétaire-adjoint: Mlle Marcelle Gauvreau, Institut Botanique, Université de Montréal; trésorier: M. Jacques Rousseau, Institut botanique, Université de Montréal.

CHEFS DE SERVICE POUR LA REGION DE LA BEAUCE
MINÉRALOGIE: Ecole Normale, Beauceville.
BOTANIQUE: R. F. Valérien, Directeur, St-Georges, Beauce.
ENTOMOLOGIE: P. Elie Maurice, Beauceville.
PUBLICITE: Collège Sacré-Coeur, Beauceville.

LA RECOLTE ET LA CONSERVATION DES INSECTES POUR L'ETUDE ET LA COLLECTION

(Par Gustave CHAGNON, Université de Montréal)

Celui qui désire se livrer à l'étude si passionnante de l'entomologie, doit en premier lieu former une collection d'insectes, ensuite, se familiariser peu à peu avec les livres fondamentaux qui traitent de ces animaux.

La chasse aux insectes est des plus récréatives et instructives, et le chasseur puisera dans ses courses à travers les bois et les champs, tout le bien-être physique et moral qu'il ne peut en tirer.

Les principaux articles dont le chasseur doit se munir sont le filet (fig. 1) et les bouteilles chargées au cyanure de potassium (fig. 2) qui servent à tuer immédiatement les insectes capturés. Le cyanure, disons-le en passant, est un poison des plus violents et on ne doit s'en servir qu'avec la plus rigoureuse prudence.

Ces bouteilles, articles indispensables, peuvent se préparer de la façon suivante: on place dans chaque d'une des petites bouteilles de cyanure de la grosseur d'une noix, jusqu'à la hauteur d'un doigt environ; on couvre d'une mince couche de sciure de bois et on verse sur le tout un peu de platine que l'on a délayé en crème épaisse. Ces bouteilles ainsi préparées sont laissées ouvertes pendant quelques heures pour permettre l'évaporation de l'eau et sont ensuite tenues fermées par un bouchon. On y introduit, avant les chasses, quelques morceaux de papier buvard qui ont pour effet d'absorber l'humidité qui pourrait s'y développer.

Les papillons exigent des bouteilles de plus fortes dimensions, avec ouverture plus large. Il est préférable d'en recouvrir le fond

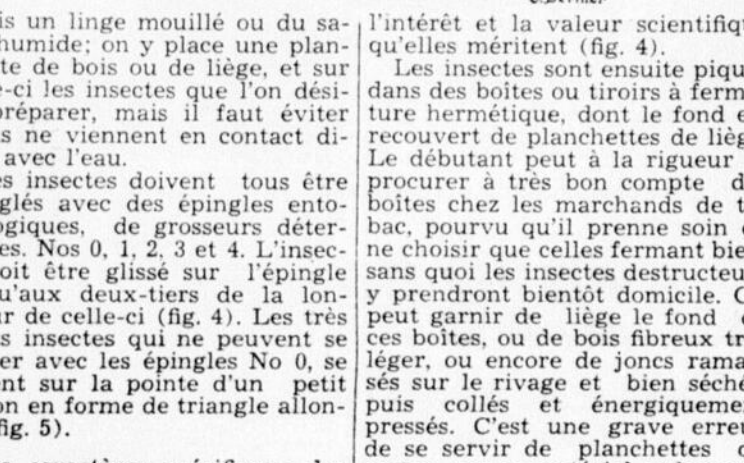
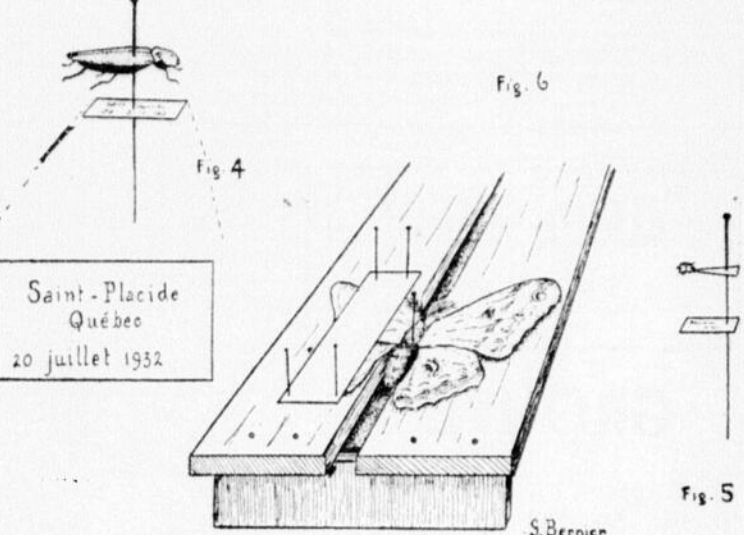
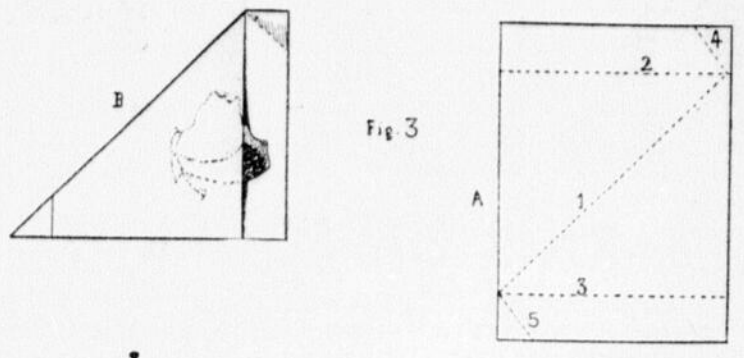
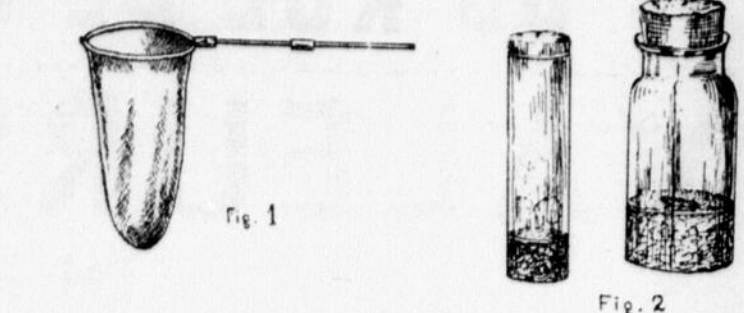
d'un tampon d'ouate; les pattes de ces insectes s'y accrochent, ce qui les empêche de rouler les uns sur les autres et de s'endommager. Cependant, certains papillons sont très fragiles et se détériorent rapidement dans la bouteille; pour éviter cet inconvénient, il est bon de les transporter, de temps à autre dans une petite boîte de fer blanc où on les dispose avec soin entre des minces couches d'ouate. On ne doit jamais saisir ces insectes avec les doigts, mais au moyen de petites pinces, excepté lorsqu'il s'agit de les épargner.

Les Diptères sont d'une fragilité extrême et l'humidité les gâte irrémédiablement; il faut les épargner immédiatement au retour de la chasse et non les laisser dans la bouteille jusqu'au lendemain comme la chose peut se faire dans le cas d'insectes à teguments plus durs, tels que Coléoptères, Hémiptères, etc. Il faut donner les mêmes soins aux Hyménoptères, car les émanations du cyanure altèrent parfois leurs couleurs, s'ils y sont exposés longtemps.

Les Orthoptères et les Libellules perdent plus ou moins leurs couleurs au cours de la dessiccation. Il est préférable d'épingler ces insectes le plus tôt possible et de les exposer à l'air libre pendant plusieurs jours, ou, ce qui est mieux, les placer dans un dessiccateur quelconque pour hâter l'évaporation des corps semi-liquides que contiennent ces insectes. Pour les gros Orthoptères, il est mieux de pratiquer une petite incision à la base de l'abdomen, et au moyen de pinces très fines, enlever la majeure partie des viscères, qu'on remplace par un peu d'ouate.

Dans les excursions de plusieurs jours, il devient nécessaire de joindre au bagage entomologique une ou plusieurs boîtes pour y piquer, à la fin de chaque jour, les spécimens les plus fragiles et les plus délicats, tels que Diptères, petits Lépidoptères, etc. La plupart des autres insectes se mettent en papillons, c'est-à-dire dans de petits rouleaux de papier ou enveloppes où ils peuvent attendre le montage jusqu'à la fin de la saison des chasses (fig. 3).

Les insectes que l'on a mis en papillons doivent être ramollis avant d'en faire le montage pour l'étude et la collection. On ramollit les insectes à l'humidité, dans un vase bien clos, dans lequel on



a mis un linge mouillé ou du sable humide; on y place une planchette de bois ou de liège, et sur celle-ci les insectes que l'on désire préparer, mais il faut éviter qu'ils ne viennent en contact direct avec l'eau.

Les insectes doivent tous être épargnés avec des épingles entomologiques, de grosseurs déterminées. Nos 0, 1, 2, 3 et 4. L'insecte doit être glissé sur l'épingle jusqu'aux deux-tiers de la longueur de celle-ci (fig. 4). Les très petits insectes qui ne peuvent se piquer avec les épingles No 0, se collent sur la pointe d'un petit carton en forme de triangle allongé (fig. 5).

Les caractères spécifiques des papillons se voient sur les ailes et il est, par conséquent, de toute nécessité que celles-ci soient étalées. Les papillons s'étalent sur des planchettes de bois, creusées

en leur milieu d'une rainure qui reçoit le corps de l'insecte. On place les ailes dans la position voulue au moyen d'épingles et on les couvre de bandelettes de carton que l'on fixe solidement à la planchette (fig. 6). Les insectes sont laissés dans cet état jusqu'à complète dessiccation, c'est-à-dire pendant sept et dix jours.

Il importe d'étiqueter soigneusement tout matériel entomologique, c'est-à-dire que chaque insecte faisant partie de ce matériel doit posséder, appendue à l'épingle qui le fixe, une étiquette comportant les indications de lieu et de dates. Ce point est des plus importants, si l'on désire donner à ses captures et à ses collections

une valeur scientifique qu'elles méritent (fig. 4). Les insectes sont ensuite piqués dans des boîtes ou tiroirs à fermeture hermétique, dont le fond est recouvert de planchettes de liège. Le débutant peut à la rigueur se procurer à très bon compte des boîtes chez les marchands de tabac, pourvu qu'il prenne soin de ne choisir que celles fermant bien, sans que les insectes destructeurs y prendront bientôt domicile. On peut garnir de liège le fond de ces boîtes, ou de bois fibreux très léger, ou encore de jones ramassés sur le rivage et bien séchés, puis collés et énergiquement pressés. C'est une grave erreur de se servir de planchettes de carton, car ce matériel endommage les épingles.

Plus on fait de grèves plus les ouvriers font leur malheur.

Plus on fait de grèves plus les ouvriers font leur malheur.

Plus on fait de grèves plus les ouvriers font leur malheur.



VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

vent s'offrir de faire du tourisme au Canada. Il y a ensuite l'Exposition Universelle de Paris. Les océaniques partent encore avec leur plein complément, toutes les semaines, des ports canadiens et américains. Ensuite, il y a eu des grèves nombreuses aux Etats-Unis. Cela veut dire que nombre de patrons n'ont pu quitter leur bureau et que nombre d'employés dans ces différentes industries n'ont pu prendre les vacances qu'ils avaient l'habitude d'avoir. Enfin, il y a la condition des routes dans la province de Québec. Les routes sont un peu mieux maintenant, mais il n'y a pas encore bien longtemps on n'avait pas rempli les fondrières causées par la gelée. Les premiers touristes qui sont venus chez nous n'ont certainement pas fait une bonne publicité à la province de Québec une fois de retour dans leur pays.

Il ne faut pas oublier, en effet, que 80% des touristes qui nous viennent des Etats-Unis voyagent en automobile. Leur fait donc des routes convenables. Sur ces 80% de touristes américains on en compte qu'il y en a 70% qui vont en Ontario, où, sans l'ombre d'un doute, les routes sont meilleures; 15% vont au Nouveau-Brunswick et Québec doit se contenter de 13%.

OU BOIT-ON LE PLUS DE BIERE?

Les Allemands passent pour de grands buveurs de bière; c'est vrai, d'une façon très relative, car leur consommation annuelle de bière par tête d'habitant, 59 litres, est très inférieure à la consommation de vin d'un Français.

Entre les régions et les villes allemandes on note d'énormes différences: la statistique de sept villes bavaroises donne une moyenne de 157 litres, et parmi ces villes, ce n'est pas Munich, comme on pourrait croire, qui tient la tête, mais Bamberg, avec 185 litres; Würzburg, ville toute proche, se contente de 105 litres. Le Berlinois, avec 68 litres, dépasse de peu la moyenne du Reich, et les Rhénans, buveurs de vin, tombent au-dessous, à Bonn on ne boit que 55 litres de bière, à Cologne 54.

L'habitant de la Prusse orientale en boit encore moins: 39 litres. Mais le record de la sobriété est détenu — de loin — par Flensburg, ville située près de la

A MONTREAL



L'HOTEL "QUEEN'S"

EST LE RENDEZ-VOUS PAR EXCELLENCE DES VOYAGEURS

TARIF: \$1.50 en montant RESTAURANT — CAFETERIA

Adolphe RAYMOND, Vice-Président

frontière danoise, qui ne dépasse pas 19 litres de bière par habitant. A Flensburg, on boit donc dix fois moins qu'à Bamberg!

publiques autonomes qui composent l'Union soviétique, ainsi que les administrations des Commissariats. Ces arrestations continuent chaque jour et on ne peut en prévoir le terme; or, le personnel éliminé est difficilement remplaçable et les rouages du gouvernement ainsi désorganisés affaiblissent la dictature du parti communiste.

Le "Courrier socialiste" du 5 juillet 1937 apporte d'intéressants renseignements sur l'aggravation de la crise en cours en URSS: Les informations de la presse officielle soviétique permettent en effet de constater que les inévitables arrestations opérées depuis quelque temps ont complètement désorganisé la direction des régions et ré-

pondante de 1936.

Le "Courrier socialiste" du 5 juillet 1937 apporte d'intéressants renseignements sur l'aggravation de la crise en cours en URSS: Les informations de la presse officielle soviétique permettent en effet de constater que les inévitables arrestations opérées depuis quelque temps ont complètement désorganisé la direction des régions et ré-

pondante de 1936.

Le "Courrier socialiste" du 5 juillet 1937 apporte d'intéressants renseignements sur l'aggravation de la crise en cours en URSS: Les informations de la presse officielle soviétique permettent en effet de constater que les inévitables arrestations opérées depuis quelque temps ont complètement désorganisé la direction des régions et ré-

pondante de 1936.

Le "Courrier socialiste" du 5 juillet 1937 apporte d'intéressants renseignements sur l'aggravation de la crise en cours en URSS: Les informations de la presse officielle soviétique permettent en effet de constater que les inévitables arrestations opérées depuis quelque temps ont complètement désorganisé la direction des régions et ré-

pondante de 1936.

Le "Courrier socialiste" du 5 juillet 1937 apporte d'intéressants renseignements sur l'aggravation de la crise en cours en URSS: Les informations de la presse officielle soviétique permettent en effet de constater que les inévitables arrestations opérées depuis quelque temps ont complètement désorganisé la direction des régions et ré-

pondante de 1936.

Le "Courrier socialiste" du 5 juillet 1937 apporte d'intéressants renseignements sur l'aggravation de la crise en cours en URSS: Les informations de la presse officielle soviétique permettent en effet de constater que les inévitables arrestations opérées depuis quelque temps ont complètement désorganisé la direction des régions et ré-

pondante de 1936.

Le "Courrier socialiste" du 5 juillet 1937 apporte d'intéressants renseignements sur l'aggravation de la crise en cours en URSS: Les informations de la presse officielle soviétique permettent en effet de constater que les inévitables arrestations opérées depuis quelque temps ont complètement désorganisé la direction des régions et ré-

pondante de 1936.

Le "Courrier socialiste" du 5 juillet 1937 apporte d'intéressants renseignements sur l'aggravation de la crise en cours en URSS: Les informations de la presse officielle soviétique permettent en effet de constater que les inévitables arrestations opérées depuis quelque temps ont complètement désorganisé la direction des régions et ré-

pondante de 1936.

Le "Courrier socialiste" du 5 juillet 1937 apporte d'intéressants renseignements sur l'aggravation de la crise en cours en URSS: Les informations de la presse officielle soviétique permettent en effet de constater que les inévitables arrestations opérées depuis quelque temps ont complètement désorganisé la direction des régions et ré-

pondante de 1936.

Le "Courrier socialiste" du 5 juillet 1937 apporte d'intéressants renseignements sur l'aggravation de la crise en cours en URSS: Les informations de la presse officielle soviétique permettent en effet de constater que les inévitables arrestations opérées depuis quelque temps ont complètement désorganisé la direction des régions et ré-

pondante de 1936.

Le "Courrier socialiste" du 5 juillet 1937 apporte d'intéressants renseignements sur l'aggravation de la crise en cours en URSS: Les informations de la presse officielle soviétique permettent en effet de constater que les inévitables arrestations opérées depuis quelque temps ont complètement désorganisé la direction des régions et ré-

pondante de 1936.

Le "Courrier socialiste" du 5 juillet 1937 apporte d'intéressants renseignements sur l'aggravation de la crise en cours en URSS: Les informations de la presse officielle soviétique permettent en effet de constater que les inévitables arrestations opérées depuis quelque temps ont complètement désorganisé la direction des régions et ré-

pondante de 1936.

Le "Courrier socialiste" du 5 juillet 1937 apporte d'intéressants renseignements sur l'aggravation de la crise en cours en URSS: Les informations de la presse officielle soviétique permettent en effet de constater que les inévitables arrestations opérées depuis quelque temps ont complètement désorganisé la direction des régions et ré-

pondante de 1936.

Le "Courrier socialiste" du 5 juillet 1937 apporte d'intéressants renseignements sur l'aggravation de la crise en cours en URSS: Les informations de la presse officielle soviétique permettent en effet de constater que les inévitables arrestations opérées depuis quelque temps ont complètement désorganisé la direction des régions et ré-

pondante de 1936.

Le "Courrier socialiste" du 5 juillet 1937 apporte d'intéressants renseignements sur l'aggravation de la crise en cours en URSS: Les informations de la presse officielle soviétique permettent en effet de constater que les inévitables arrestations opérées depuis quelque temps ont complètement désorganisé la direction des régions et ré-

pondante de 1936.

Le "Courrier socialiste" du 5 juillet 1937 apporte d'intéressants renseignements sur l'aggravation de la crise en cours en URSS: Les informations de la presse officielle soviétique permettent en effet de constater que les inévitables arrestations opérées depuis quelque temps ont complètement désorganisé la direction des régions et ré-

pondante de 1936.

APPRENEZ LA JOIE QUE PROCURE LA POSSESSION D'UN OLDSMOBILE



OLDSMOBILE "L'AUTO LE PLUS ÉLÉGANT DE L'ANNÉE .. LA PLUS BELLE DES VALEURS"

C'EST beau de posséder un auto élégant, brillant et différent... C'est agréable de conduire un auto qui épargne de l'argent de jour en jour, d'année en année. C'est pour cela que des milliers d'acheteurs choisissent cette année l'Oldsmobile... l'auto qui a tout.

Oldsmobile ne coûte pas beaucoup plus cher que les voitures les moins

coûteuses, or venez donc en faire l'essai.

Apprenez comme les deux stabilisateurs de marche accroissent la souplesse des genoux mécaniques... comme la carrosserie Fisher monaciale à toit-tourrelle et les freins super-hydrauliques vous donnent plus de sécurité. Paiements mensuels adaptés à votre bourse suivant le mode General Motors de paiements à termes.

PRIX DEPUIS \$1065

(Compté sans six cylindres avec (optional). Livré à l'usine, Oldsmobile, Inc. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.)

Il y a aussi des modèles 8 cylindres

O-2278P

BEAUCEVILLE MOTOR SALES

Beauceville-Est

Canadiens-Français

Si nous, nous donnions toujours la main dans toutes les sphères comme nous serions plus forts!

Nous Recommandons la BIERE et le PORTER

CHAMPLAIN

FABRIQUÉS PAR LA SEULE BRASSERIE INDÉPENDANTE CANADIENNE-FRANÇAISE

La Brasserie Champlain, Ltée QUÉBEC QUÉ.,

"MON TRAVAIL DE MECANICIEN ME CAUSAIT DU SURMENAGE..."

"Le travail de mécanicien que je faisais m'obligeait parfois à du surmenage: tout mon organisme était miné; je me sentais à bout, j'avais bien peu d'appétit; si j'essayais de manger un peu plus, tout mon estomac était en désarroi; les reins me faisaient mal aussi et j'étais nerveux et souvent incapable de dormir et de me reposer comme il l'aurait fallu. Durant les jours froids, je me sentais encore plus mal. A plusieurs reprises, je fus obligé de suspendre mon travail pendant des semaines tellement je me sentais de force. Après avoir sans aucun succès suivi divers traitements, je m'adressai au médecin de la Cie Médicale Moro et je commençai l'emploi des PILULES MORO; ces bonnes PILULES m'ont complètement remis en santé et je suis maintenant, malgré mon âge, plus fort et plus robuste que jamais. Quelques boîtes de PILULES MORO que je prends encore de temps à autre me tiennent en condition..."



(Signé) — EDOUARD JULIEN.

ASSERMENTÉ DEVANT MOI.

(Signé) — EDOUARD POIRIER, N.P.

On voit par le témoignage de M. Julien que les Pilules Moro sont puissantes et qu'elles peuvent renforcer rapidement un homme faible, épuisé. Les PILULES MORO se recommandent dans des cas tels que: faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos ou de reins (conséquences de l'épuisement) et ont aidé un nombre incalculable d'hommes. Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

CHEZ WOODHOUSE

MONTREAL
105 Rue STE-CATHERINE OUEST

ELEGANTS MODELES — TISSUS DE QUALITE — ET TOUS LES NOUVEAUX PATRONS SONT COMPRIS DANS CETTE

GRANDE VENTE

A 20% D'ESCOMPTE

DE

COMPLETS A DEUX PANTALONS

DE CONFECTION EXPERTE

AUCUN DEPOT

Le paiement de la première mensualité assure la livraison de vos achats.



De très élégante confection sont ces nouveaux complets d'automne. Les hommes qui s'y connaissent en qualité reconnaîtront que ces tissus sont les mêmes que ceux se vendant ordinairement beaucoup plus cher. Soyez ici demain et choisissez votre nouveau complet parmi une splendide variété de patrons, nuances et tissus de meilleure fabrication anglaise ou domestique en fait de Worsted, Tweeds et Serges. Des centaines de patrons à votre choix. Prenez avantage de cette offre — vous ne le regretterez pas.

3 Groupes à des prix d'économie

Epargnez \$4.30 dans ce groupe de

Complets à 2 Pantalons

PRIX ANTERIEUR

MOINS 20% **\$21.50**
 D'ESCOMPTE **4.30**

BALANCE

\$ 17 20

AUCUN DEPOT
 SANS AUTRE INTERET
 OU SURCHARGE

40 paiements hebdomadaires de 43c chacun ou 10 mensualités de \$1.72 chacune

Epargnez \$5.00 dans ce groupe de

Complets à 2 Pantalons

PRIX ANTERIEUR **\$25.00**

MOINS ESCOMPTE
 DE 20% **5.00**

BALANCE

\$ 20 00

AUCUN DEPOT
 SANS AUTRE INTERET
 OU SURCHARGE

40 paiements hebdomadaires de 50c chacun ou 10 mensualités de \$2.00 chacune.

Epargnez \$5.90 dans ce groupe de

Complets à 2 Pantalons

Prix antérieur **\$29.50**
 moins escompte de 20% **5.90**

BALANCE

\$ 23 60

AUCUN DEPOT
 SANS AUTRE INTERET
 OU SURCHARGE

40 paiements hebdomadaires de 59c chacun ou 10 mensualités de \$2.37 chacune.

QUEBEC

65 RUE DE LA COURONNE

VALEURS D'AOUT

EN FAIT DE

MANTEAUX

GARNIS DE FOURRURE

Nouveaux modèles élégants — tout à fait différents et qui sont tant de mise. Beaux tissus — magnifiques collets de fourrures riches et flatteurs.

CHOISISSEZ VOTRE MANTEAU DES MAINTENANT ET PROFITEZ DE PRIX PLUS BAS — EN PLUS DE MEILLEURES FOURRURES.

AUCUN DEPOT

Le paiement de la première mensualité assure la livraison.

GROUPE 1

FOURRURES : — Loup — Calgan — Genet — Krimmer gris — Renard Vigogne — Caracul — Mouton Tuna. COULEURS : Noir — Brun — Marine — Vert — Vin. Dos entredoublé en chamais — doublure garantie pour 3 saisons. Toutes les tailles — 14 à 20 — 28 à 46 — 48 à 52.

SPECIAL

AU COMPTANT OU A CREDIT

\$ 23 88

SANS AUTRE INTERET OU

SURCHARGE

AUCUN DEPOT

10 MENSUALITES DE

\$2.39

CHACUNE

GROUPE 2

FOURRURES : — Opossum — Martre — Lapin coupé — Ecuriel — Renard Rouge — Genet. COULEURS : Noir — Brun — Marine — Vert — Vin. Dos entredoublé en chamais — doublure garantie pour 3 saisons. Toutes les tailles — 14 à 20 — 28 à 46.

SPECIAL

AU COMPTANT OU A CREDIT

\$ 27 88

SANS AUTRE INTERET OU

SURCHARGE

AUCUN DEPOT

10 MENSUALITES DE

\$2.79

CHACUNE

GROUPE 3

FOURRURES : Chat Sauvage — Loup — Martre — Putois — Opossum — Lapin de Bombay — Perse — Loup Pointé Manday.

Dos entredoublé en chamais — doublure garantie pour 3 saisons. Toutes les tailles : 14 à 20 — 28 à 44 — 46 à 52.

SPECIAL

AU COMPTANT OU A CREDIT

\$ 34 88

SANS AUTRE INTERET OU

SURCHARGE

AUCUN DEPOT

10

MENSUALITES DE

\$3.49

CHACUNE



MA MIGNONNETTE, EMBRASSEZ-MOI !
TIREBOBINOU ! TIRE LA BOBINETTE !



JE SENS UN PEU
LA CIGARETTE
MAIS SOYEZ SANS
ÉMOI !
C'EST UNE CIGARETTE
QUE J'AI ROULÉE
MOI-MÊME AVEC
LE TABAC VOGUE.

VOGUE
est en
Vogue !

TABAC À CIGARETTES
VOGUE 10¢
le paquet

VOGUE signifie VALEUR

MODERNISONS

La majorité des décorateurs et des constructeurs ont aujourd'hui modifié leur façon de moderniser; ils favorisent davantage l'emploi de peintures gaies et attrayantes et ne voient plus de mauvais œil, comme autrefois, les couleurs originales, dans l'art décoratif.

Il n'y a rien qui empêche la maîtresse de maison de mettre son initiative à contribution, si elle veut donner un caractère distinctif à l'une ou plusieurs des pièces de sa demeure. Le papier peint, avec ses couleurs multiples, lui est un précieux auxiliaire et souvent lui aide à résoudre le problème qui se pose lorsqu'il s'agit de décorer avec avantage un mur où il n'y a ni fenêtre ni porte.

Par exemple, une salle à dîner qui aurait trois murs avec portes et fenêtres et un quatrième complètement libre de toutes obstructions, pourrait facilement être rafraîchie si l'on posait un papier sobre aux trois murs en question, tandis que l'autre serait recouvert d'un papier qui imiterait de larges panneaux. Deux petites fenêtres, l'une près de l'autre, peuvent être aussi transformées en une fenêtre à baie. Il en est de même du plafond auquel il est toujours possible d'apporter des modifications en harmonie avec le

ton général de la pièce. Enfin, pour plus de changements, il est toujours facile de dissimuler les calorifères.

Il y a sur le marché des papiers peints qui imitent à perfection toutes les essences de bois. Quand les murs sont recouverts, on n'a plus qu'à peindre les boiseries et les plinthes en conséquence. La maîtresse de maison qui désire moderniser sa demeure peut se prévaloir du Plan d'amélioration aux habitations. Les banques consentiront des prêts à toutes les personnes dont le crédit est apprécié et qui attesteront de leurs moyens à rembourser le montant emprunté dans cinq ans.

ANECDOTE

Voici une anecdote amusante d'une dame et d'un monsieur voyageant ensemble, un jour, dans un train du chemin de fer de Paris à Lyon. Ces deux personnages étaient étrangers l'un à l'autre. Tout à coup, le monsieur dit à la dame :

—Madame, auriez-vous l'extrême bonté de regarder à la croisée, car je désirerais changer un peu ma toilette.

—Certainement, monsieur, répondit-elle.

Et en même temps elle se mit à regarder à la fenêtre en tournant

le dos au monsieur. Après quelques minutes, le monsieur dit à la dame :

—Maintenant, madame, vous pouvez vous retourner et vous asseoir, car ma toilette est terminée.

Quand la femme se fut retournée, quelle ne fut pas sa surprise de voir à ses côtés une dame élégante portant une voilette très épaisse.

—Maintenant, monsieur ou madame, qui vous soyez, dit la dame, je vous prie de regarder à la croisée, car moi aussi je désire faire un peu de toilette.

—Certainement, madame.

Et le gentilhomme, dans son élégant féminin, se tourna tout de suite du côté de la fenêtre.

—A présent, je vous prie de vous asseoir, ma toilette est finie, dit la dame.

A son grand étonnement le voyageur vit un monsieur fort bien mis et s'écria en riant de tout cœur :

—Je m'aperçois que tous deux nous essayons de fuir; qu'avez-vous donc fait ?

—J'ai volé une banque, et vous ! —Et moi, dit le voyageur, je suis l'officier de police chargé de vous mettre les bracelets.

Aussitôt dit, aussitôt fait; et, présentant son revolver :

—Restez bien tranquille, lui dit-il, voilà deux jours que je suis à votre poursuite, je commençais à m'y décourager.

LES DESCENTES EN PARACHUTE

LES 28 ET 29 AOUT A ST-HUBERT

L'acrobatie qui va tenir une place importante au Festival Aérien de St-Hubert sera certainement loin de figurer seule au programme.

Beaucoup d'évolutions variées seront faites, toutes seront intéressantes, mais certaines plus d'autres passionnantes la grande foule des descentes en parachute sont de celles-là.

Or au meeting de St-Hubert, ces descentes seront particulièrement impressionnantes.

Deux américains seront là, deux spécialistes des sauts dans le vide, Charley Zmuda et Irwin Davis, tous deux ont à leur actif des centaines de descentes.

A St-Hubert, ils feront une descente surprise qui sera une des attractions de la fête, une descente à grande altitude, le parachutiste se lancera de 10,000 à 15,000 pieds et après une fantastique chute dans le vide, nous verra son parachute se déployer à 1,000 ou 1,500 pieds du sol.

Enfin deux descentes à ouverture retardée seront faites simultanément. Les deux parachutistes se jetteront en même temps de deux avions et ceci d'une assez grande altitude, et c'est ensuite à la même seconde qu'ils devront ouvrir leur parachute.

Cette présentation très nouvelle, sera en soi d'intérêt, mais à suivre, elle a nécessité un entraînement sérieux de la part des parachutistes car il faut que les deux ouvertures se fassent ensemble.

Même les classiques descentes en parachute seront exécutées et présentées d'une façon toute nouvelle, les organisateurs ont, on le voit, le souci avant tout d'intéresser les spectateurs.

Le pagant aérien de St-Hubert nous promet de belles, de très belles choses pour les 28 et 29 août.

Profitez-en pour bien spécifier que le programme sera le même le samedi 28 comme le dimanche 29.

LE PLAN D'AMÉLIORATION

Le directeur qui a la charge de préparer les statistiques se rapportant aux prêts du Plan d'Amélioration aux Habitations, déclare que l'augmentation dans le volume des prêts a été telle depuis deux mois, qu'il lui a été impossible, avec le personnel à sa disposition, de compiler un état des prêts pour les villes dont la population est inférieure à 5,000 âmes. Dans le bulletin en date du 8 juin dernier, on disait que l'état des prêts pour les centres de 1,000 âmes de population et plus serait publié prochainement. Nous regrettons d'avoir à annoncer aujourd'hui qu'il ne sera pas possible d'obtenir ces chiffres. A l'avenir, seuls les prêts consentis dans les villes de 5,000 âmes ou plus seront publiés une fois par mois. Ces prêts, jusqu'à 30 juin, seront publiés dans le prochain bulletin.

L'ANÉMIE

L'insuffisance dans le sang en quantité ou en qualité des globules rouges cause l'anémie.

Une perte de sang soudaine et assez considérable peut causer une forme d'anémie due à l'insuffisance en quantité de sang; généralement cet état se corrige de lui-même grâce à la réserve de globules rouges que contient l'organisme ainsi qu'à leur fabrication constante.

L'anémie causée par l'insuffisance en qualité du sang est due à ce qu'il ne contient pas suffisamment de globules rouges ou que la substance importante que l'on nomme hémoglobine se trouve en quantité insuffisante dans les globules rouges. La principale fonction des globules rouges est la distribution, au moyen de l'hémoglobine, de l'oxygène dans tous les tissus de l'organisme; il est donc facile à comprendre que la moindre entrave à cette fonction vitale peut avoir une répercussion sur tout le système. En d'autres termes on peut affirmer que pour assurer l'état normal de tous les tissus de l'organisme il est strictement nécessaire de maintenir une bonne qualité du sang qui doit les nourrir.

La qualité du sang est affectée par des maladies générales comme la tuberculose et le cancer. Un état anormal chronique de l'estomac ou d'autres organes digestifs peut aussi altérer la qualité du sang. Sans aller plus loin dans la nomenclature des causes qui peuvent causer une insuffisance en quantité ou en qualité des globules rouges du sang, l'on peut se rendre compte que le traitement le plus efficace contre l'anémie est la suppression de la cause qui la détermine. Il ne servirait à rien de prendre à doses les médicaments que l'on qualifie de toniques du sang si notre organisme réclame de l'air pur, du soleil, du repos et une meilleure alimentation. Une alimentation bien ordonnée fournit à l'organisme tous les éléments nécessaires à la production d'un sang de bonne qualité mais rappelons-nous que l'organisme ne peut accomplir ce travail s'il n'est pas en parfait état d'où la nécessité première de faire appliquer le traitement approprié à tout état anormal puis de s'assurer ensuite d'une alimentation bien ordonnée et d'habitudes hygiéniques de vie.

L'anémie pernicieuse est une forme spéciale d'anémie. C'est une maladie qui a été récemment conquise. L'absorption de foie ou d'extraits de foie sous la direction d'un médecin apporte une amélioration considérable dans l'état des malades atteints d'anémie pernicieuse.

Pour questions au sujet de l'hygiène, veuillez à l'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

LA VIE AU GRAND AIR

Nous sommes heureux de saluer l'apparition d'une nouvelle revue de langue française, la première et la seule en Amérique qui traite de la culture sportive et de la vie aux braves tréfonds de la nature et de beauté que recèle, pour le grand agrément de ceux qui l'habitent, le sol laurentien.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé de nos peuples. L'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

Profitez du meilleur choix CADRES GRAVURES MIROIRS

Cadres pour vos photos, sculptés, argent ou doré, métal, en verre, à prix réduits.

LE PLUS BEAU CHOIX EN VILLE.

Venez voir le procédé spécial qui donne une apparence frappante d'un véritable tableau.

Grand Choix à \$1.50

Sans montage, à partir de: **25¢**

Restauration Encadrements Dorure

LOUIS MORENCY, ENR.

(VIS-A-VIS LIVERNOIS)

54, rue Couillard

J.-A. MORENCY, successeur.

Tél.: 2-8741

te liste des collaborateurs de la première heure, nous assurent, cependant, s'ajouter d'autres noms connus dans le domaine des lettres et des sciences canadiennes.

LA VIE AU GRAND AIR est destinée à rendre chez nous les mêmes services que des publications similaires ont rendus dans d'autres pays.

Italie où les sports d'extérieur ont exercé une influence si prépondérante dans la rénovation de la vie nationale et nous espérons qu'elle recevra partout l'accueil bienvenu que lui méritent la belle cause qu'elle entend défendre.

Sommaire de la livraison de juillet: "La vie au grand air", la Direction; "Le lac est vide", la Direction; "Trites indigènes du Québec", E.A. Cartier; "Découverte d'un paradis", Valdemar; "Merveilles de notre anguille", Dr G. Préfontaine; "Visite chez Jean-Baptiste Besogne", Ernest Ral; "Ouvrage éducationnelle admirable", Jules Larivière; "Micro-Canigian", Claude Melançon; "Nos amis les oiseaux", Jules Larivière; "Photographie des sports", Le Discolole; "Le Tennis", Andrée Chapdelaine; "Le Tennis à Montréal", Philmon; "En Canoe", Pierre Rot.

LA VIE AU GRAND AIR est destinée à rendre chez nous les mêmes services que des publications similaires ont rendus dans d'autres pays.

Italie où les sports d'extérieur ont exercé une influence si prépondérante dans la rénovation de la vie nationale et nous espérons qu'elle recevra partout l'accueil bienvenu que lui méritent la belle cause qu'elle entend défendre.

Sommaire de la livraison de juillet: "La vie au grand air", la Direction; "Le lac est vide", la Direction; "Trites indigènes du Québec", E.A. Cartier; "Découverte d'un paradis", Valdemar; "Merveilles de notre anguille", Dr G. Préfontaine; "Visite chez Jean-Baptiste Besogne", Ernest Ral; "Ouvrage éducationnelle admirable", Jules Larivière; "Micro-Canigian", Claude Melançon; "Nos amis les oiseaux", Jules Larivière; "Photographie des sports", Le Discolole; "Le Tennis", Andrée Chapdelaine; "Le Tennis à Montréal", Philmon; "En Canoe", Pierre Rot.

LA VIE AU GRAND AIR est destinée à rendre chez nous les mêmes services que des publications similaires ont rendus dans d'autres pays.

Italie où les sports d'extérieur ont exercé une influence si prépondérante dans la rénovation de la vie nationale et nous espérons qu'elle recevra partout l'accueil bienvenu que lui méritent la belle cause qu'elle entend défendre.

Sommaire de la livraison de juillet: "La vie au grand air", la Direction; "Le lac est vide", la Direction; "Trites indigènes du Québec", E.A. Cartier; "Découverte d'un paradis", Valdemar; "Merveilles de notre anguille", Dr G. Préfontaine; "Visite chez Jean-Baptiste Besogne", Ernest Ral; "Ouvrage éducationnelle admirable", Jules Larivière; "Micro-Canigian", Claude Melançon; "Nos amis les oiseaux", Jules Larivière; "Photographie des sports", Le Discolole; "Le Tennis", Andrée Chapdelaine; "Le Tennis à Montréal", Philmon; "En Canoe", Pierre Rot.

LA VIE AU GRAND AIR est destinée à rendre chez nous les mêmes services que des publications similaires ont rendus dans d'autres pays.

Italie où les sports d'extérieur ont exercé une influence si prépondérante dans la rénovation de la vie nationale et nous espérons qu'elle recevra partout l'accueil bienvenu que lui méritent la belle cause qu'elle entend défendre.

Sommaire de la livraison de juillet: "La vie au grand air", la Direction; "Le lac est vide", la Direction; "Trites indigènes du Québec", E.A. Cartier; "Découverte d'un paradis", Valdemar; "Merveilles de notre anguille", Dr G. Préfontaine; "Visite chez Jean-Baptiste Besogne", Ernest Ral; "Ouvrage éducationnelle admirable", Jules Larivière; "Micro-Canigian", Claude Melançon; "Nos amis les oiseaux", Jules Larivière; "Photographie des sports", Le Discolole; "Le Tennis", Andrée Chapdelaine; "Le Tennis à Montréal", Philmon; "En Canoe", Pierre Rot.

LA VIE AU GRAND AIR est destinée à rendre chez nous les mêmes services que des publications similaires ont rendus dans d'autres pays.

Italie où les sports d'extérieur ont exercé une influence si prépondérante dans la rénovation de la vie nationale et nous espérons qu'elle recevra partout l'accueil bienvenu que lui méritent la belle cause qu'elle entend défendre.

Sommaire de la livraison de juillet: "La vie au grand air", la Direction; "Le lac est vide", la Direction; "Trites indigènes du Québec", E.A. Cartier; "Découverte d'un paradis", Valdemar; "Merveilles de notre anguille", Dr G. Préfontaine; "Visite chez Jean-Baptiste Besogne", Ernest Ral; "Ouvrage éducationnelle admirable", Jules Larivière; "Micro-Canigian", Claude Melançon; "Nos amis les oiseaux", Jules Larivière; "Photographie des sports", Le Discolole; "Le Tennis", Andrée Chapdelaine; "Le Tennis à Montréal", Philmon; "En Canoe", Pierre Rot.

LA VIE AU GRAND AIR est destinée à rendre chez nous les mêmes services que des publications similaires ont rendus dans d'autres pays.

Italie où les sports d'extérieur ont exercé une influence si prépondérante dans la rénovation de la vie nationale et nous espérons qu'elle recevra partout l'accueil bienvenu que lui méritent la belle cause qu'elle entend défendre.

Sommaire de la livraison de juillet: "La vie au grand air", la Direction; "Le lac est vide", la Direction; "Trites indigènes du Québec", E.A. Cartier; "Découverte d'un paradis", Valdemar; "Merveilles de notre anguille", Dr G. Préfontaine; "Visite chez Jean-Baptiste Besogne", Ernest Ral; "Ouvrage éducationnelle admirable", Jules Larivière; "Micro-Canigian", Claude Melançon; "Nos amis les oiseaux", Jules Larivière; "Photographie des sports", Le Discolole; "Le Tennis", Andrée Chapdelaine; "Le Tennis à Montréal", Philmon; "En Canoe", Pierre Rot.

LA VIE AU GRAND AIR est destinée à rendre chez nous les mêmes services que des publications similaires ont rendus dans d'autres pays.

Italie où les sports d'extérieur ont exercé une influence si prépondérante dans la rénovation de la vie nationale et nous espérons qu'elle recevra partout l'accueil bienvenu que lui méritent la belle cause qu'elle entend défendre.

Sommaire de la livraison de juillet: "La vie au grand air", la Direction; "Le lac est vide", la Direction; "Trites indigènes du Québec", E.A. Cartier; "Découverte d'un paradis", Valdemar; "Merveilles de notre anguille", Dr G. Préfontaine; "Visite chez Jean-Baptiste Besogne", Ernest Ral; "Ouvrage éducationnelle admirable", Jules Larivière; "Micro-Canigian", Claude Melançon; "Nos amis les oiseaux", Jules Larivière; "Photographie des sports", Le Discolole; "Le Tennis", Andrée Chapdelaine; "Le Tennis à Montréal", Philmon; "En Canoe", Pierre Rot.

LA VIE AU GRAND AIR est destinée à rendre chez nous les mêmes services que des publications similaires ont rendus dans d'autres pays.

Italie où les sports d'extérieur ont exercé une influence si prépondérante dans la rénovation de la vie nationale et nous espérons qu'elle recevra partout l'accueil bienvenu que lui méritent la belle cause qu'elle entend défendre.

Sommaire de la livraison de juillet: "La vie au grand air", la Direction; "Le lac est vide", la Direction; "Trites indigènes du Québec", E.A. Cartier; "Découverte d'un paradis", Valdemar; "Merveilles de notre anguille", Dr G. Préfontaine; "Visite chez Jean-Baptiste Besogne", Ernest Ral; "Ouvrage éducationnelle admirable", Jules Larivière; "Micro-Canigian", Claude Melançon; "Nos amis les oiseaux", Jules Larivière; "Photographie des sports", Le Discolole; "Le Tennis", Andrée Chapdelaine; "Le Tennis à Montréal", Philmon; "En Canoe", Pierre Rot.

LA VIE AU GRAND AIR est destinée à rendre chez nous les mêmes services que des publications similaires ont rendus dans d'autres pays.

Italie où les sports d'extérieur ont exercé une influence si prépondérante dans la rénovation de la vie nationale et nous espérons qu'elle recevra partout l'accueil bienvenu que lui méritent la belle cause qu'elle entend défendre.

Sommaire de la livraison de juillet: "La vie au grand air", la Direction; "Le lac est vide", la Direction; "Trites indigènes du Québec", E.A. Cartier; "Découverte d'un paradis", Valdemar; "Merveilles de notre anguille", Dr G. Préfontaine; "Visite chez Jean-Baptiste Besogne", Ernest Ral; "Ouvrage éducationnelle admirable", Jules Larivière; "Micro-Canigian", Claude Melançon; "Nos amis les oiseaux", Jules Larivière; "Photographie des sports", Le Discolole; "Le Tennis", Andrée Chapdelaine; "Le Tennis à Montréal", Philmon; "En Canoe", Pierre Rot.

LA VIE AU GRAND AIR est destinée à rendre chez nous les mêmes services que des publications similaires ont rendus dans d'autres pays.

Italie où les sports d'extérieur ont exercé une influence si prépondérante dans la rénovation de la vie nationale et nous espérons qu'elle recevra partout l'accueil bienvenu que lui méritent la belle cause qu'elle entend défendre.

Sommaire de la livraison de juillet: "La vie au grand air", la Direction; "Le lac est vide", la Direction; "Trites indigènes du Québec", E.A. Cartier; "Découverte d'un paradis", Valdemar; "Merveilles de notre anguille", Dr G. Préfontaine; "Visite chez Jean-Baptiste Besogne", Ernest Ral; "Ouvrage éducationnelle admirable", Jules Larivière; "Micro-Canigian", Claude Melançon; "Nos amis les oiseaux", Jules Larivière; "Photographie des sports", Le Discolole; "Le Tennis", Andrée Chapdelaine; "Le Tennis à Montréal", Philmon; "En Canoe", Pierre Rot.

LA VIE AU GRAND AIR est destinée à rendre chez nous les mêmes services que des publications similaires ont rendus dans d'autres pays.

Italie où les sports d'extérieur ont exercé une influence si prépondérante dans la rénovation de la vie nationale et nous espérons qu'elle recevra partout l'accueil bienvenu que lui méritent la belle cause qu'elle entend défendre.

Sommaire de la livraison de juillet: "La vie au grand air", la Direction; "Le lac est vide", la Direction; "Trites indigènes du Québec", E.A. Cartier; "Découverte d'un paradis", Valdemar; "Merveilles de notre anguille", Dr G. Préfontaine; "Visite chez Jean-Baptiste Besogne", Ernest Ral; "Ouvrage éducationnelle admirable", Jules Larivière; "Micro-Canigian", Claude Melançon; "Nos amis les oiseaux", Jules Larivière; "Photographie des sports", Le Discolole; "Le Tennis", Andrée Chapdelaine; "Le Tennis à Montréal", Philmon; "En Canoe", Pierre Rot.

LA VIE AU GRAND AIR est destinée à rendre chez nous les mêmes services que des publications similaires ont rendus dans d'autres pays.

Italie où les sports d'extérieur ont exercé une influence si prépondérante dans la rénovation de la vie nationale et nous espérons qu'elle recevra partout l'accueil bienvenu que lui méritent la belle cause qu'elle entend défendre.

Sommaire de la livraison de juillet: "La vie au grand air", la Direction; "Le lac est vide", la Direction; "Trites indigènes du Québec", E.A. Cartier; "Découverte d'un paradis", Valdemar; "Merveilles de notre anguille", Dr G. Préfontaine; "Visite chez Jean-Baptiste Besogne", Ernest Ral; "Ouvrage éducationnelle admirable", Jules Larivière; "Micro-Canigian", Claude Melançon; "Nos amis les oiseaux", Jules Larivière; "Photographie des sports", Le Discolole; "Le Tennis", Andrée Chapdelaine; "Le Tennis à Montréal", Philmon; "En Canoe", Pierre Rot.

LA VIE AU GRAND AIR est destinée à rendre chez nous les mêmes services que des publications similaires ont rendus dans d'autres pays.

Italie où les sports d'extérieur ont exercé une influence si prépondérante dans la rénovation de la vie nationale et nous espérons qu'elle recevra partout l'accueil bienvenu que lui méritent la belle cause qu'elle entend défendre.

Sommaire de la livraison de juillet: "La vie au grand air", la Direction; "Le lac est vide", la Direction; "Trites indigènes du Québec", E.A. Cartier; "Découverte d'un paradis", Valdemar; "Merveilles de notre anguille", Dr G. Préfontaine; "Visite chez Jean-Baptiste Besogne", Ernest Ral; "Ouvrage éducationnelle admirable", Jules Larivière; "Micro-Canigian", Claude Melançon; "Nos amis les oiseaux", Jules Larivière; "Photographie des sports", Le Discolole; "Le Tennis", Andrée Chapdelaine; "Le Tennis à Montréal", Philmon; "En Canoe", Pierre Rot.

LA VIE AU GRAND AIR est destinée à rendre chez nous les mêmes services que des publications similaires ont rendus dans d'autres pays.

oreille contre la poitrine du tuteur ou de l'oppressé, et ce contact avait quelque chose de fraternel, de tendre, qui réconfortait tout de suite le patient. Sa façon de prendre le pouls des son arrivée, c'était sa poignée de main, un peu caressante, son "Bonjour, comment allez-vous?" appuyé par le souci de se donner à lui-même la réponse.

Ah! Messieurs, songez à ces temps heureux où le praticien jouait son rôle de frère de charité sans s'inquiéter d'appeler à son aide une équipe de confrères qualifiés et de leur demander comme on dit, un coup de main.

Il était le maître du terrain: il disposait des viscères. Il était le maître du terrain: il disposait des râles de son malade; c'était sa masse de manoeuvre; il en disposait à sa guise; il menait son offensive à son seul gré, lançant la cavalerie des globules rouges à l'assaut des bastions du mal quand il lui plaisait, jetant les globules blancs dans la mêlée à l'heure de son choix, et pourvu de munitions, appelées quinine, sulfate de soude, ipecac et huile de foie de morue, qui percutaient à tout coup.

Maurice BEDEL, "Mercure de France".

LES MAUVAISES HERBES

Sont un danger pour les endroits de villégiature

L'herbarium des plantes indigènes qui est confié aux soins du Service de la botanique, à la Ferme expérimentale, du Ministère fédéral de l'Agriculture, constitue une superbe collection de végétaux. Quelques-unes des plantes qu'il renferme ont une valeur économique comme produits alimentaires, oléagineux ou textiles ou comme drogues, tandis que d'autres sont toxiques ou vénéneuses. L'herbarium est une source précieuse de renseignements pour tous ceux qui désirent connaître les plantes; c'est aussi un excellent instrument de protection pour le public canadien.

Par exemple, l'ambrosie, vulgairement nommée herbe à poux, est la cause principale de la fièvre des foins, et tout récemment un agent du Service de la botanique qui s'occupe de recueillir des graines de semences pour l'herbarium dans l'Est du Canada, a profité de l'occasion pour faire une enquête sur la fréquence de l'herbe à poux et du sumac vénéneux ou mieux connu sous le nom d'herbe à la puce, spécialement dans le voisinage des endroits de villégiature.

Il n'a trouvé ni herbe à poux ni herbe à la puce dans l'île d'Anticosti, pas plus qu'à Brackley Beach et Summerside dans l'île du Prince-Edou

LE SUCCÈS DE LA COURSE EN CANOT EST ASSURÉ

Le grand classique du canot sur le Saint-Maurice provoque un vif intérêt dans toute la province.—De nouveaux concurrents s'inscrivent chaque jour.

DEUX ÉQUIPES DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

La quatrième grande course annuelle en canot sur le Saint-Maurice provoque un vif intérêt dans toute la province. Les événements se précipitent. De nouvelles inscriptions de concurrents parviennent aux bureaux de la course. Les équipes de la Nouvelle-Écosse, qui est l'animatrice de cette course sans rivale dans la région, ont déjà fait connaître leurs intentions de participer à la course en canot sur le Saint-Maurice, le 7 août, mettra une vaillante équipe sur les rangs. Les représentants de cette ville sont Jean-Paul Sauvageau et Edmond Duguay, de Shawinigan, deux jeunes athlètes qui s'entraînent depuis plusieurs semaines. Ces concurrents auront l'avantage de disposer d'un canot absolument semblable à celui des deux Indiens Ki-Sishish, sorti de la manufacture de Paul Cadorette, de St-Jean-de-Piles. Ces deux équipes tenteront d'établir la supériorité du canot fabriqué en Mauricie sur ceux venus des autres provinces, principalement de l'Ontario. S'ils y parviennent, la majorité des concurrents devraient avoir l'an prochain des canots "Cadorette". En 1935, Sauvageau et Duguay ont remporté la victoire, qui leur a permis de gagner une médaille d'argent et une coupe de la course.

Aussi les nouvelles affluent-elles depuis quelques jours à l'Office du Tourisme. Tous ces développements sont résumés dans les brèves notes suivantes :

Equipe de Shawinigan

La ville de Shawinigan, qui sera le point de départ de la dernière étape de la course en canot sur le Saint-Maurice, le 7 août, mettra une vaillante équipe sur les rangs. Les représentants de cette ville sont Jean-Paul Sauvageau et Edmond Duguay, de Shawinigan, deux jeunes athlètes qui s'entraînent depuis plusieurs semaines. Ces concurrents auront l'avantage de disposer d'un canot absolument semblable à celui des deux Indiens Ki-Sishish, sorti de la manufacture de Paul Cadorette, de St-Jean-de-Piles. Ces deux équipes tenteront d'établir la supériorité du canot fabriqué en Mauricie sur ceux venus des autres provinces, principalement de l'Ontario. S'ils y parviennent, la majorité des concurrents devraient avoir l'an prochain des canots "Cadorette". En 1935, Sauvageau et Duguay ont remporté la victoire, qui leur a permis de gagner une médaille d'argent et une coupe de la course.

On sait que cette course est sous le patronage de l'honorable Joseph Blouin, ministre du Commerce et de l'Industrie de la province de Québec, et de l'Office du Tourisme. Cet événement constitue l'un des plus belles attractions touristiques de la province. L'honorable M. Blouin a accordé au Club Radisson, deux banquets en l'honneur des équipes de la Nouvelle-Écosse, le 5 août, à 16 heures, 15 minutes et 17 secondes à parcourir les 125 milles de la

LA CAPITALE DES ÉTATS-UNIS

Unique en son genre à bien des points de vue, le District de Columbia, l'inférieur au plus petit État, quant à la superficie, occupe dans l'Union une place de premier rang et il est considéré comme le "moyeu" du gouvernement américain, depuis l'époque où il a été choisi comme tel par George Washington. On a dit souvent que la politique est l'industrie de la ville de Washington, qui constitue le district de Columbia. Le Capitole domine la note dominante à tous les services gouvernementaux, aux partis politiques et à tous les mouvements sociaux et politiques, qui s'efforcent d'obtenir leurs ramifications à la nation toute entière.

Deux équipes de la Nouvelle-Écosse

L'an dernier, Eber Peck et Allan Hunt, de la Nouvelle-Écosse, participèrent à la course sur le Saint-Maurice et la terminèrent en 15 secondes. Cette année, Peck entra dans la course avec son frère, mais son inscription fut écartée. Les deux frères de Peck, qui s'entraînent depuis plusieurs semaines, ont l'intention de participer à la course. Ils ont l'avantage de disposer d'un canot absolument semblable à celui des deux Indiens Ki-Sishish, sorti de la manufacture de Paul Cadorette, de St-Jean-de-Piles. Ces deux équipes tenteront d'établir la supériorité du canot fabriqué en Mauricie sur ceux venus des autres provinces, principalement de l'Ontario. S'ils y parviennent, la majorité des concurrents devraient avoir l'an prochain des canots "Cadorette". En 1935, Sauvageau et Duguay ont remporté la victoire, qui leur a permis de gagner une médaille d'argent et une coupe de la course.

Deux banquets

La ville de La Tuque, point de départ de la première étape de la course, jeudi, le 5 août, fera dans la soirée du 4 une réception officielle aux officiels du Club Radisson, à leurs invités et aux concurrents. Deux banquets seront ensuite offerts, un premier à l'hôtel Windsor pour les invités du conseil municipal, les officiers du Club Radisson et leurs officiers, et un deuxième à l'hôtel Royal pour les concurrents et leurs entraîneurs. De cette manière, elle épargnera aux concurrents et à elle leur permettra de prendre quelques heures de repos additionnel avant de se lancer dans le grand tournoi. A la suite du banquet aux invités, les Messieurs Brown donneront une autre réception au Community Club.

La Tuque sur les rangs

En plus de recevoir dignement les concurrents et les visiteurs, la ville de La Tuque annonce qu'elle mettra deux équipes sur les rangs, formées par Pierre Tremblay et Armand Blanchet avec chacun un partenaire sérieux. Tremblay et Blanchet jouissent d'une réputation d'excellents guides et de hardis aviateurs dans le Haut Saint-Maurice.

Excursion sur le Saint-Maurice

M. Jean J. Crête, de Saint-Jacques-Pierrefontaine, a appelé le "Roi de la Mauricie" mettra de nouveau sa péniche à la disposition des officiers du Club Radisson durant les trois jours de la course, ce qui leur permettra de suivre les canots dans toutes les phases les plus difficiles de la course. Pour accommoder un plus grand nombre d'invités, la péniche aura en remorque un chaland sur lequel pourront prendre place un bon nombre de personnes.

Comme les cultivateurs de l'Etat libre d'Irlande ont un surplus de blé qu'ils n'ont pas encore réussi à écouler, le gouvernement de ce pays a ordonné que la proportion de blé indigène dans la farine moulue, qui était jusqu'à 29 pour cent soit portée à 26,5 pour cent jusqu'à la fin de l'année de céréales 1936-37, c'est-à-dire au 31 août. Il y a à quel temps la proportion de blé indigène que devaient employer les moulins pendant l'année de céréales 1937-38, a été fixée à 40 pour cent.

LA CAPITALE DES ÉTATS-UNIS

Unique en son genre à bien des points de vue, le District de Columbia, l'inférieur au plus petit État, quant à la superficie, occupe dans l'Union une place de premier rang et il est considéré comme le "moyeu" du gouvernement américain, depuis l'époque où il a été choisi comme tel par George Washington. On a dit souvent que la politique est l'industrie de la ville de Washington, qui constitue le district de Columbia. Le Capitole domine la note dominante à tous les services gouvernementaux, aux partis politiques et à tous les mouvements sociaux et politiques, qui s'efforcent d'obtenir leurs ramifications à la nation toute entière.

Lorsque les treize Colonies se séparèrent de l'Angleterre et proclamèrent leur indépendance, plusieurs d'elles exprimèrent le vœu que le Capitole de la jeune nation soit érigé sur leur territoire. Pour éviter toute jalousie, le Congrès de 1790 créa le District indépendant de Columbia, grâce à la générosité des États de Maryland et de Virginie, qui offrirent à cette fin le territoire nécessaire. A l'heure actuelle, le District de Columbia occupe une superficie de 70 milles carrés. Il a été le lieu de résidence du Congrès et de tous les présidents du pays, depuis l'année 1800.

La plus intéressante caractéristique physique du District de Columbia est la superbe ville de Washington, dont le plan fut établi, à la demande de George Washington, par un ingénieur français, le commandant Pierre L'Enfant, qui, basant principalement sur des conceptions françaises, l'Enfant dressa le plan de la capitale fédérale avec ses larges avenues diagonales partant de points d'intersection principaux.

C'est à un autre Français, Etienne Hallette, qui fut confiée la construction du Capitole et de la Maison Blanche, qui furent terminés par un Irlandais, James Hoban. Des architectes américains et d'origine étrangère ont rivalisé d'ingéniosité et de goût pour faire de Washington une ville telle qu'elle est aujourd'hui, et pour la doter d'un Capitole unique au monde.

Pour le visiteur qui parcourt le District de Columbia, le splendide dôme blanc du Capitole est visible de tous les points de la ville. C'est là que se trouvent le Sénat et la Chambre des Représentants, le plus grand de la ville, qui s'appelle le "Mall", s'étend sur une longueur approximative d'un mille et demi, et va jusqu'au monument de Washington, célèbre dans le monde entier, et jusqu'aux rives du Potomac. Vis-à-vis le monument de Washington et dans le même alignement, derrière des étangs dans lesquels il se reflète, se dresse dans toute sa majesté de marbre blanc, la Maison-Blanche, bâtie il y a quelques années seulement. A quelque distance de la Maison-Blanche se trouve le pont d'Arlington, d'où part la grande route qui mène à Mt-Vernon.

Dans le triangle formé par l'Avenue de la Constitution, on peut voir la plupart des bâtiments du gouvernement qui sont distribués un peu partout sur toute l'étendue du District. Le plus récent de ces bâtiments, inauguré en octobre 1935, est celui de la Cour Suprême, qui a toute la majestueuse apparence d'un temple antique. A l'ouest de la Maison-Blanche demeure personnelle du président des États-Unis, se trouve le bâtiment du Ministère de l'Intérieur, qui a coûté onze millions de dollars.

Un des édifices les plus grandioses, qui est visité chaque jour par un grand nombre de personnes venues de toutes les parties du monde, est la Bibliothèque du Congrès, située immédiatement à côté et à l'est du Capitole. Elle occupe une superficie de trois acres et demi. C'est une des plus grandes bibliothèques du monde. Si l'on pouvait mettre ses rayons de livres bout à bout, ils s'étendraient sur une longueur totale de 165 milles. Il y a encore et près de là, la Bibliothèque Folger Shakespeare Memorial.

Une des principales curiosités de la ville de Washington est la large Avenue Massachusetts où se trouvent les ambassades étrangères; on



HOSPITALITÉ
Canadienne Française
Vous y gagnerez
à LOGER
à LA SALLE



Drummond et St-Catherine
MONTREAL
E. FRAPPIER, GÉRANT

peut dire que c'est la rue des nations. Les représentants des quinze nations étrangères n'habitent pas tous dans cette Avenue, mais la majeure partie des grandes ambassades y ont leur immeuble. C'est une chose assez captivante de voir là, se côtoyant, les ambassades de différentes nations, depuis les plus petites jusqu'aux plus grandes, la Belgique jusqu'à la Grande-Bretagne, en passant par l'Egypte, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne, le Japon, etc.

De l'autre côté de la rivière Potomac, qui franchit le Memorial Bridge, se trouve le cimetière national d'Arlington, dernière demeure des héros de la patrie. Il y a là, près d'une chapelle et d'un amphithéâtre en marbre, de ciel ouvert, la tombe du soldat inconnu.

La ville de Washington compte environ 400.000 habitants. En 1930, 65,4 pour cent de la population était d'origine américaine et les nègres se chiffraient à 132.000, soit 25 pour cent. Les industries ne sont pas nombreuses et elles se limitent aux besoins de la consommation locale. La principale est l'imprimerie. Il existe à Washington plus de 105.000 employés du gouvernement, et fonctionnaires.

Une des caractéristiques particulières du District de Columbia est son mode de gouvernement. En réalité, ce sont les autochtones, les citoyens des États-Unis qui gouvernent la capitale fédérale, et les autochtones du District ne participent pas à son gouvernement. Le président, "avec l'avis et le consentement du Sénat" nomme trois commissaires, deux d'entre eux appartenant à chacun des deux grands partis politiques, le troisième étant un officier du génie de l'armée américaine. Ces commissaires sont chargés d'administrer les affaires du District et leur mandat est de trois ans.

Les habitants du District de Columbia ne jouissent pas du droit de vote. Ils ne peuvent voter, ni aux élections municipales, ni aux élections fédérales. C'est la seule région des États-Unis qui ne soit pas autorisée à voter aux élections municipales, pardon encore une fois, aux élections fédérales. Cependant, les personnes qui sont nommées à des positions dans l'administration gouvernementale ne perdent pas le droit de voter dans le lieu de leur résidence, dans les différents États de l'Union. Mais, les lois des États les autorisent à participer aux élections en qualité d'habitants de ces États.

AUTRE INITIATIVE DE LA C. N. E.

La Caisse Nationale d'Economie lance sur le marché une nouvelle rente viagère garantie.

CONGRES D'ETE

Les organisateurs de districts de la Caisse Nationale d'Economie viennent de tenir leur congrès d'été au siège social de la société, à Montréal. Les séances d'étude, sous la présidence du surintendant général, M. J.A. Constant, ont porté sur les nouveaux certificats de rentes viagères, que cette institution canadienne française vient de lancer sur le marché. Leur nombre porte à vingt-six ses modalités de placement en viager, dont elle a été la pionnière au Canada.

Les nouveaux certificats comportent une rente viagère garantie, payable mensuellement, la vie durant, au moins pendant dix ans. Les paiements s'en effectuent non pas à 70, mais à 60 ans, même à 55 ans, voire plus tôt encore: cette rente différée peut en effet être convertie en rente proportionnelle à un âge moins avancé. Elle est grossie d'un dividende tous les cinq ans. Au décès du titulaire avant la maturité du certificat, elle est remplacée par une annuité de \$1.000. Ainsi il en coûterait \$40.65 par année à un prospectif qui signerait sa proposition à l'âge de 25 ans, pour retirer à 55 ans, jusqu'à la fin de ses jours, une rente viagère garantie de \$10 par mois. Et multiplier la cotisation annuelle, c'est naturellement multiplier tous ces avantages. Comme le faisait remarquer Monsieur Constant, au cours d'une séance, "cette rente viagère est appelée à rendre d'immenses services à la société, car elle permet au souscripteur de se suffire plus tard, ce qui n'est pas sans besoin, vu l'instabilité des fortunes".

Ont pris part au congrès: MM. J. Théo, Potras, Québec; L.-H. Collet et J.-B. Daigle, Sherbrooke; Yvan Roy et J.-Antoine Proulx, Trois-Rivières; Gustave Pelletier, Ottawa; J.-B. Roux, Victoriaville; Châtel Lanthier, Saint-Jean; Antoine Pradet, Drummondville; Rigo-bert Tessier, Joliette; J.-B. W. Beaudoin, Cap-de-la-Madeleine; Paul-E. Ouellet, Rivière-du-Loup; Armand Desjardins, St-Jérôme; Luc-M. Meloche, St-Lambert; J.-Paul Bolduc, Lévis; J.-B. Bérubé, Saint-Alexandre de Kamouraska; Noël Descary, Dorval; Alcide Patenaude, Georges-H. Rousseau, Arcade Noël, Gabriel Sarrazin, Pierre Haguette, Alexis Côté, A.-B. Charbonneau, J.-L. Thériault, Roger Deslauriers, Endre Rousseau, Isidore Patenaude et Réal Brossard, tous de Montréal.

Le congrès s'est clôturé par un banquet au chalet du Club de Golf



Son compagnon Fournier n'a peut-être pas à son crédit une carrière sportive aussi bien remplie et variée, mais il est avant tout un spécialiste du canot et un amateur de la vie des bois. Il sera probablement un des rares concurrents à pouvoir se vanter d'avoir pris part aux trois courses annuelles précédentes sur le Saint-Maurice, chaque fois avec un partenaire nouveau, et avec les records suivants pour la durée de la course: En 1934, 17 heures, 6 minutes et 20 secondes; en 1935, 16 heures, 33 minutes et 15 secondes; en 1936, 16 heures, 15 minutes et 30 secondes. Avec un avironneur aussi expérimenté, King Pothier aura un partenaire à la hauteur de sa taille, et l'équipe Radisson sera une rivale dangereuse.

Le concombre est peut-être l'une des plantes potagères les plus anciennes. On sait qu'il se cultive depuis près de 4.000 ans.

ANTALGINE

Pour
Maux de Tête
de Dents et d'Oreilles,
Rhumes, la Grippe,
Névralgies-Rhumatisme,
Douleurs

En Vente Partout 25¢



"COMME RÔTI DE BOEUF, JE FAIS LE RÉGAL DES GOURMETS"

"OUI, MAIS POUR MIEUX TE DIGÉRER IL FAUT PRENDRE UN VERRE DE BIÈRE BLACK HORSE"

La Bière BLACK HORSE bonne pour la digestion

HEMORROIDES

Supprimez-les pendant grossesses, de façon définitive, par traitement non chirurgical au bureau. Marche, travail, nul point interrompu. Hé-morroides disparaissent instantanément. Traitement facile, sans douleur.

Dr. L. G. PERLIN.
24 St. Paul, Québec. Tél. 4-4871

NOUS L'AVONS! Le Nouveau Pneu GOODYEAR Moderne!

● Soyez sage... économisez! Venez voir le nouveau "R-1" Goodyear! Voyez la large semelle épaisse... les grands lozanges... les larges côtes de roulement et les rainures étroites... ils signifient plus grand contact sur la route... plus de roulement... plus de durée... plus grande sécurité... et longue durée... plus grande sécurité... et meilleur service. Laissez-nous vous montrer le "R-1" aujourd'hui... le bas prix vous surprendra!

GOODYEAR

Beauceville Motor Sales
BEAUCEVILLE

Vos dollars sont DOUBLEMENT PROFITABLES quand vous achetez le plus bel auto à bas prix du Canada

PRIX DEPUIS \$925

Coupé sport avec strapontins livré à l'usine, Oshawa, Ont. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.)

Pontiac

ANTONIO LABBE
Vallée-Jonction

COIN FINANCIER

L'activité en bourse locale a été encore assez restreinte toute la semaine. A certains jours les échanges ont été plus volumineux, mais, dans l'ensemble, il ne s'est encore rien passé de bien extraordinaire sur notre place locale. C'est d'ailleurs la même chose à New-York où les cours ont été un peu plus vigoureux mais où on souhaiterait un peu plus d'activité. Tout de même à Wall Street, certains restent optimistes. Encore ces jours-ci un M. Royston — ce Monsieur a la réputation de faire des prédictions assez justes — déclarait: "La faillite du plan de réforme judiciaire est un grand facteur haussier pour le marché. Elle signifie que le parti démocrate sera dans l'ombre pour deux ans au moins, et je crois que nous avons devant nous une période très favorable pour les affaires. Les hommes d'affaires oublieront la menace politique. L'administration et le parti démocrate auront trop à faire à surveiller l'horizon politique pour instituer de nouvelles lois jusqu'après les élections présidentielles. C'est pourquoi les financiers pourront valuer à leurs affaires sans se préoccuper d'ingérence extérieure. La situation des récoltes est excellente; les conditions générales sont favorables, et je crois que l'on se dirige vers un autre "boom".

Persone ne sait si cette prédiction va se réaliser mais une chose est certaine et c'est qu'il n'y a aucune apparence de "boom" sur notre marché à l'heure actuelle. On ne peut pourtant pas dire que les nouvelles ne sont pas de nature encourageante. En général toutes les compagnies rapportent de meilleures affaires au cours du premier semestre et les perspectives pour le second ne sont certainement pas mauvaises. Il est bien vrai qu'il y a eu un certain ralentissement dans quelques compartiments mais, dans l'ensemble, les affaires sont sûrement meilleures qu'elles étaient à pareille époque l'an dernier. Pour se convaincre on n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur les rapports semestriels et trimestriels qui sont publiés depuis quelques semaines.

LES AFFAIRES

Commerce du détail. — On rapporte que les marchandises d'été, par suite des grandes chaleurs que nous avons eues, sont assez bien vendues depuis quel temps.

Commerce du gros. — La demande se maintient assez bien dans ce compartiment.

Pour vos MEDICAMENTS
demandez les produits
DIPNET
LABORATOIRE
Canadien-Français
sous la direction d'un médecin et de cinq pharmaciens.

W. BRUNET & CIE
70 RUE LAIBERTÉ
QUÉBEC, CANADA.

Suggestions pour automobilistes

LA MAISON LUDGER FERLAND, la plus vieille maison de Québec, est en mesure de réception d'un appel téléphonique de vous envoyer de suite l'accessoire d'automobile que vous désirez. — On envoie rapidement de suite à votre bureau 105, 1ère Avenue, Québec, où vous trouverez un service irréprochable.

Ludger Ferland
ENRG.
105, 1ère Avenue, Québec
Tél.: 4-2920

LaRue & Trudel
Comptables agréés
Chartered Accountants

LIQUIDATEURS DE FAILLITES

J.-A. LARUE,	C.A.	M. CHARTRE,	C.A.
A.-E. BEAUVAIS,	C.A.	J. LARUE,	C.A.
M. BOULANGER,	C.A.	J.-P. GAUTHIER,	C.A.
LIONEL ROUSSIN,	C.A.	R. CHAGNON,	C.A.
REAL-A. RONDEAU,	C.A.	L.-P. BELAIR,	C.A.
PAUL HUOT,	C.A.	PAUL E. BRUNET,	C.A.

QUÉBEC — MONTREAL

ALBINI SAMSON
AGENT D'IMMEUBLES

Achat, vente, échange de tous genres de propriétés par toute la province

S'adresser :
41, KING-OUEST,
Sherbrooke, Qué. — Tél.: 510

CHEZ ROGER DUSSAULT
DECORATEUR

199, rue St-Jean, — Québec

Vous bénéficiez de l'avis des décorateurs GRATUITEMENT avec chacun de vos achats.

Nous pouvons vous fournir tout pour la maison :

Rideaux — Stores — Tapis — Prêlarts — Bibeaux, Lampes, etc., etc.

Propos Financiers

chronique d'information économique présentée par le Comptoir National de Placement Limitée

Montréal

UN BON PLACEMENT

Nous croyons opportun de rappeler que l'idée que l'on se fait aujourd'hui du placement marque une évolution prononcée comparativement à celle que l'on se faisait il y a seulement quelques années.

PRET HYPOTHECAIRE

Avant la guerre, les épargnants et les rentiers ne voulaient entendre parler d'autre mode de placement que du prêt hypothécaire. Celui-ci a des avantages que nous ne contestons pas; il n'a cependant pas la souplesse du placement mobilier.

PLACEMENT SUR OBLIGATIONS

Des campagnes de souscription bien organisées ont révélé à notre population les avantages du placement sur obligations et comparativement à ceux de la richesse de notre réserve-épargne, et sur l'importance de la division vers la production. Par l'intermédiaire de banquiers en valeurs, ils se sont mis, les uns après les autres, à demander au public les sommes dont ils avaient besoin, qui pour réorganiser, qui pour agrandir leurs entreprises.

Bourse de New-York. — Vers le milieu de la semaine, les prix des valeurs boursières à Wall Street se sont mis à fléchir.

Bourse des Mines. — Les affaires sont encore tranquilles sur le marché des mines.

ENCYCLOPEDIE

Nous accusons réception de la troisième série de jeux de cartes "encyclopédie" en y traite de connaissances usuelles. Les questions y sont encore plus intéressantes que celles des deux séries précédentes. C'est un excellent moyen de s'instruire en s'amusant. Chaque série se vend séparément au prix de 35 sous (franco 38 sous). S'adresser aux libraires ou envoyer ce montant en timbres à l'adresse suivante: M. l'abbé Etienne Blanchard, Eglise Notre-Dame, Montréal.

Nous engageons nos lecteurs à se procurer cet intéressant travail qui est, en même temps, un passe-temps charmant et un moyen rapide de s'instruire. M. l'abbé Blanchard mérite d'être félicité pour cette oeuvre pratique et éminemment instructive.

Grand Carlo-Bingo les 18, 19 et 20 août à Beauceville, en plein air. De jolis prix seront donnés.

JEAN TURGEON,
B.A., LL., L.
AVOCAT
81, RUE ST-PIERRE
Téléphone: 2-8023
QUÉBEC

MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS aux INVENTEURS
sur DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

Le Moulin de Chandler réouvert

(suite de la première page)

Bouvier, curé de Chandler. Outre les ministres et les députés, on remarquait encore à la table d'honneur les directeurs de la nouvelle compagnie, dont quatre sont catholiques et trois catholiques français: M. Jean Mercier, avocat de Québec, M. Paul Gauthier, avocat de Montréal, et M. J.-A. Colombe, industriel de Québec. Il y eut plusieurs discours de prononcés au cours de ce déjeuner.

MESSAGE DE Mgr F.-X. ROSS

Empêché d'assister à ce déjeuner, Son Excellence Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé, s'en excusa par la lettre suivante adressée au gérant de la compagnie: "Cher monsieur, je vous suis très reconnaissant pour l'invitation que vous m'avez faite d'assister au dîner qui doit avoir lieu à Chandler, à l'occasion de la réouverture des moulins et de la visite de l'hon. M. Duplessis. "Malheureusement, j'ai déjà promis d'être à Sainte-Anne des Monts et à Cap Chat, le même jour. Je n'aurais donc pas le plaisir de vous par ma présence la satisfaction que j'éprouve du fait de la réouverture de cette industrie si importante pour cette région et la gratitude que j'entretiens à l'égard du Premier Ministre pour son geste énergique et pour sa sympathie bien connue à l'égard des citoyens de la Gaspésie. "Avec l'expression de mes meilleurs sentiments, je vous prie d'agréer mes vœux de plein succès dans cette entreprise."

"Sincèrement vôtre,
(Signé) F.-X. ROSS,
évêque de Gaspé.

M. le Dr CAMILLE POULIOT

Le député de Gaspé-Sud présente d'abord les hommages de son comité et de toute la Gaspésie, au Premier Ministre. "Le chef du gouvernement actuel, dit-il n'entend pas s'appliquer devant les monopoles, mais d'un autre côté, il n'entend pas non plus se faire l'ennemi du capital sain. Il sait déjouer à la fois les intrigues des puissances d'argent et les ambitions désordonnées de la masse, pour conduire la province vers un ordre et une justice qui ne peuvent l'amener qu'à la prospérité la plus reconfortante."

M. R.-A. McINNIS

Le président de la Gaspésie Sulphite est le gérant général de l'Anglo Pulp. Il est lui-même technicien autant que financier. Dans son discours, il fit remarquer que la réouverture des usines de Chandler est

Après le Maire, M. G.-E. Blanchard, et l'hon. M. Thomas Connan, le Premier Ministre prit la parole. L'hon. M. Duplessis dit d'abord quelques mots en anglais à l'adresse de M. R.-A. McINNIS, dit il fit un bel éloge, déclara ensuite qu'il n'est pas capable de dire qu'il veut la prospérité de la province de Québec, sans laquelle il ne peut y avoir de prospérité pour le Canada. Il assura alors qu'il ne permet pas la construction de nouveaux moulins de pulpe industrielle, mais qu'il actuellement inactifs ne seront pas remis en activité. Le Premier Ministre ne veut pas non plus permettre l'exportation de notre bois en Angleterre, afin de protéger nos propres industries. Puis il parla de notre problème forestier, annonçant la création prochaine de colonies forestières. "Nous devons protéger notre forêt, dit-il. Nous devons favoriser la jeune pousse. Le grand problème à l'heure actuelle vient du fait que la forêt recule sans cesse, qu'il faut aller plus loin chercher le bois, ce qui augmente les frais d'exploitation. Nous voulons aussi prévenir les feux de forêt et l'éclatement des insectes. Protéger la forêt, c'est protéger le cœur de notre vie économique, c'est protéger notre eau et favoriser la fertilité du sol."

L'hon. M. Duplessis parla alors de l'établissement des jeunes, au profit desquels il veut faire fructifier nos ressources naturelles. Puis il ajouta: "C'est donc de nous battre sur des questions de race, des questions de jalousie et d'envie. Il y a trop de problèmes importants pour perdre notre temps dans des questions oiseuses. Nous sommes membres d'une confédération, nous avons promis d'être fidèles à une constitution et un Canadien français, c'est un homme qui respecte ses engagements. Respecter nos engagements, voilà la première garantie de la sécurité dont nous avons besoin. Ce n'est pas actuellement le temps des angoisses personnelles. Nous avons eu trois élections en moins d'un an. C'est assez pour tout le monde, surtout pour le peuple. Le temps est maintenant au travail et à la construction. Nous demandons au peuple de mettre de côté les luttes partiales, de s'unir pour le bien et la prospérité de la province, du pays et de la Gaspésie."

LA REOUVERTURE DU MOULIN

A trois heures, le Premier Ministre présida la réouverture officielle de l'usine à papier communautaire, et aussitôt tout se mit en marche. Quelques minutes plus tard, la fumée se dégageait de la cheminée principale. L'hon. M. Duplessis était accompagné des directeurs et officiers de la compagnie d'un grand nombre de visiteurs. Il causa avec les ouvriers qui lui expliquèrent la nature de leur travail. Le Premier Ministre et ses compagnons suivirent les différentes transformations que l'on fait subir au bois. C'est lui qui coupa la première feuille de papier sortie de l'usine depuis sa réouverture. En souvenir, M. R.-A. McINNIS lui remit un ballot de papier.

Avant la cérémonie d'ouverture, le R. P. Bouvier avait recité les prières liturgiques pour attirer les bénédictions du ciel sur l'entreprise et le travail des ouvriers.

HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN

(suite de la première page)

tous ceux qui le méritent. Nos remerciements s'adressent particulièrement au bureau de direction de l'Union Catholique des Cultivateurs et au poste radiophonique C. K. A. C. car c'est grâce à leur courtoisie que nous avons pu communiquer à nos divers auditeurs nos causeries sur la colonisation. Nous sommes heureux d'accueillir notre gratitude aux divers journaux, quotidiens ou hebdomadaires, qui ont donné l'hospitalité de leurs colonnes, qui ont même commenté nos articles et nos causeries dans leurs éditoriaux, dans le but d'agrandir notre campagne d'éducation. Nous les félicitons surtout de leur saine sagesse et de leur intérêt constant qu'ils portent à l'oeuvre que nous croyons essentielle: la colonisation de notre pays.

Réalisant la portée immédiate et surtout lointaine de cette campagne par la presse et la radio, nous avons la ferme intention de continuer ces causeries aussi longtemps qu'il sera nécessaire de le faire, aussi longtemps que nous serons appuyés et secondés dans nos efforts par nos nombreux amis qui collaborent étroitement avec nous, par tous ceux qui réalisent la valeur de l'oeuvre dans laquelle toutes les bonnes volontés s'engagent. Nous pensons que l'oeuvre sociale, nous pensons que la vie économique de notre pays en tirera de grands bénéfices, nous croyons que toute notre population y trouvera son plus grand bien.

C.-Emile COUTURE.

CLINQUES MÉDICALES

De l'Unité Sanitaire du Comté de Beauce, Samedi 8 au 14 août 1937.

Toute la semaine, dans leur territoire respectif et en plus du travail spécial des cliniques, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: St-Jules, St-Ephrem, St-Victor, St-Benoît, St-Théophile et St-Georges.

Comme travail spécial il y aura:

Lundi, le 9: St-Victor. — Immunisation antidiptérique par les écoles de rangs (3ème inj.) aux heures et endroits suivants: 9.15 heures. — Ecole du rang Ste-Catherine. 9.30 heures. — Ecole No 2, 4 chemins Rancourt. 10.00 heures. — Ecole No 15, Ste-Caroline. 10.15 heures. — Ecole No 8, Rang des Fonds. 11.00 heures. — Ecole No 3, 2ème école, 3ème rang via St-Jules. 11.55 heures. — Ecole No 9, 1ère école, 3ème rang via St-Jules. P. M. — 2.00 heures. — Ecole No 6, 5ème rang, Arthur Grondin. 2.30 heures. — Ecole No 5, 4ème rang ouest, F. Breton. 3.00 heures. — Ecole de la Station.

Mardi, le 10: A. M. — East-Broughton Village. — De 10 heures à 11.30 heures, à la salle du conseil, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique. P. M. — East-Broughton Station. — De 2 heures à 4 heures, à la salle publique, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

Mercredi, le 11: St-Victor. — Immunisation antidiptérique par les écoles de rangs (3ème inj.) aux heures et endroits suivants: 9.30 heures. — Ecole No 7, 1ère école, 3ème rang, Lac via St-Benoît. 10.00 heures. — Ecole No 13, 2ème école, 3ème rang, Lac via St-Benoît.

Jeudi, le 12: St-Benoît. — De 10 heures à 12.30 heures, à la salle du Conseil, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

Vendredi, le 13: A. M. — St-Jean de la Lande. — Immunisation antidiptérique par les écoles de rangs (2ème inj.) aux heures et endroits suivants: St-Jean. — 9.15 heures. — Ecole No 1. — Bas St-Jean. 9.30 heures. — Ecole No 2. — Village. 10.00 heures. — Ecole No 3. — Haut St-Jean via St-Honoré. 10.30 heures. — Ecole No 6. — 4ème rang. 10.45 heures. — Ecole No 5. — Rang de la Montagne. 11.15 heures. — Ecole No 4 A. — Bas Ste-Eveline. 11.30 heures. — Ecole No 4 B. — Haut Ste-Eveline.

P. M. — Beauceville. — De 2 heures à 4.30 heures, dans les bureaux de l'Unité Sanitaire, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

Dr C. POMERLEAU.
Médecin hygiéniste.

GIN CANADIEN
CROIX D'OR
meichers
Incontestablement meilleur

London Club
Dry Gin
Fondée en 1898
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Montréal et Berthierville, P.Q.
Three Castles
Extra Special
Liqueur Whisky

A BATONS ROMPUS

(suite de la première page)

Du sommet du mont Gros Os, en Gaspésie, la semaine dernière, nous apprenons les quotidiens de fin de semaine, l'honorable M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a harangué un groupe de bûcherons et de colons qui l'avaient accompagné dans cette harassante ascension. C'est le docteur Camille Pouliot, député de Gaspé-Sud, qui a entraîné M. Duplessis vers les hauteurs et il faut l'en féliciter. Sur les cimes, l'inspiration est meilleure, plus pure, plus limpide, dégagée des mille et une intrigues de la plaine. Et comme autrefois Moïse sur le Sinai, le chef a dû prier pour le peuple qui lutait à ses pieds et qui a besoin du soutien d'En Haut. Le merveilleux paysage qui s'étageait à ses pieds a sans doute inspiré à celui qui dirige nos destinées d'excellentes résolutions et la Gaspésie doit s'estimer heureuse d'avoir reçu la visite du premier ministre. Elle mérite d'être secourue, encouragée dans les efforts qu'elle déploie pour sortir de sa léthargie. Toutefois, malgré ses qualités indiscutables d'excellent alpiniste, il ne faudrait pas imposer à M. Duplessis la tâche d'escalader tous les monts de la province et à chaque fois qu'il visite une de nos régions. Ce serait trop dur et Moïse n'a pas prié qu'une fois sur le Sinai. Faut avouer qu'il ne se rencontre pas de docteur Pouliot dans tous nos comtés.

Paul BOYER.

A QUAND NOTRE SYNDICAT?

(Suite de la 1ère page)

les poumons remplis d'air contaminé. Nous avons des lacs merveilleux encaissés dans de hautes montagnes et dans lesquels la forêt sauvage aime à se mirer; nous avons des scènes qui tentent l'oeil et feraient les délices du plus fin paysagiste, des scènes en face desquelles nous restons muets d'admiration comme si nous avions peur d'en briser l'harmonie. En fait de richesses, nous avons de véritables joyaux qui trahissent la main du plus grand des artistes: la source limpide comme une âme enfantine, que l'on voit sourdre au flanc du rocher, le lac bleu où le pêcheur aime à taquiner le poisson et dont les eaux placides nous invitent, de bois où le chasseur peut se mettre avec espoir à la poursuite du gibier, des routes capricieuses qui tantôt escaladent les hauteurs et tantôt redescendent dans la vallée capitonée de verdure, le calme pénétrant qui s'est rendu maître de ces régions, l'atmosphère imprégnée de paix et de silence, mais peut-on rêver davantage?

Avec l'aide d'un syndicat, il serait possible de faire connaître ces choses à nos voisins, qui les recherchent et passent à notre porte pour aller voir ce dont ils ont entendu parler. On pourrait également faire un relevé de nos souvenirs historiques et en faire mention. L'histoire est attrayante et toi-même, lecteur, si l'arrive de voyager, n'est-il pas vrai que tu aimes d'abord à connaître l'histoire de cette région? Cependant ce n'est pas aux étrangers à faire les recherches. Le voudraient-ils qu'ils n'auraient jamais le temps. Non, nous devons leur présenter la substance toute prête sans leur imposer un effort laborieux.

Tout récemment, un professeur de Boston, M. Dumas, traversant la Beauce, a voulu y filmer quelques paysages qu'il a voulu vouloir commenter quand il reprendra ses cours, à l'automne. Preuve donc que la Beauce a un cachet particulier.

N'oublions pas une chose, ce ne sont pas les étrangers qui vont accomplir le travail qui nous incombe. D'ailleurs, c'est nous qui recevons et par conséquent c'est à nous de faire des politesses, quitte à les recevoir ensuite quand nous irons ailleurs.

Voilà, il me semble, qui s'appellerait du travail pratique, travail dont bénéficieraient tous les citoyens de la Beauce, car nous avons tout à gagner et rien à perdre à écrire en plus gros caractère sur la carte de notre unique province de Québec le nom magique de notre région.

A quand donc notre Syndicat d'Initiative?
Georges BONIN.

DOLLARS ET CENTS

Dernièrement nous avons reproduit dans un numéro de "L'ECLAIREUR" une portion d'un article de M. L. A. Rousseau, notaire, d'Ormstown, sur les déficiences de la langue écrite qu'emploient nos tabellions.

Deux mois avaient surtout attiré notre attention et M. Rousseau nous a éclairés volontiers sur ce point. Nous donnons les explications fournies dans sa lettre, espérant qu'elles pourront être utiles à d'autres.

Au sujet du mot dollar qu'il faut maintenant préférer au mot piastre, je dois vous dire qu'il m'est arrivé, comme bien d'autres de lui préférer ce dernier, et le mot sou au vocable cent. Néanmoins au point de vue juridique, nous n'avons plus le choix depuis que le Gouvernement fédéral a imposé au pays le dollar, le cent, le mill; voyez les S. R. C. 25, a, 4, alinéas 1 et 2.

"Il s'agit du "Currency Act." Denominations

3. "The denominations of money in the currency of Canada, shall be dollars, cents, mills, — the cent being one hundredth part of a dollar, and the mill one tenth part of a cent. R. S. c. 30, s. 1."

Cela est devenu obligatoire, il importe donc d'en tenir compte, n'est-ce pas? Même depuis le 1er juillet 1871 cela prévaut. Je vous ai cité les S. R. C. 1906, mais je crois que les S. R. C. 1927 c. 40 est au même effet. Je n'ai en mains que le 1906. Nunc erudimini. Strictement ce n'est que depuis 1910 que la version française en tient pour dollar et cent (mille). Le chapitre 52, par 11, prescrit l'emploi de yard, au lieu de verge qui n'a plus cours dans le langage juridique. Roma locuta est, finita causa. On peut dire la même chose pour l'Etat. Le thaler allemand l'emporte, et à Paris on ne parle que de dollars depuis quelques décades.

Comme nous le faisons remarquer à notre aimable commentateur, nous n'avons pas tous été enseignés dans le même sens. Cependant M. Rousseau paraît avoir pleinement raison et voilà pourquoi nous nous empressons de faire bénéficier nos lecteurs de ses judicieuses remarques.

G. B.

VALEUR RECORD!

NOUS AVONS DÉJÀ VU DES AUBAINES EN FAIT DE PNEUS, MAIS CELLE-CI LES DÉPASSE TOUTES PAR LA QUALITÉ, LE MILLAGE ET LE BAS PRIX!

Maintenant Seulement

Venez Des Aujourd'hui!

Oui, Monsieur! Les pneus Commanders Goodrich sont aujourd'hui une valeur exceptionnelle. Non seulement ils sont bon marché mais Goodrich les garantit. Vous savez ce que donnent les Commanders — long millage et longue durée. Economisez en achetant sans tarder.

Pneus à 4.40 x 21

PNEUS Goodrich
"MILLEURS À LA LONGUE"
CNF37-9

J. A. BERNIER, Garagiste, Saint-Prospère.

LABBE & CLOUTIER, Enrg. Beauce-Jonction.

RENE TALBOT, Limitée, Distributeurs.

THE B. F. GOODRICH RUBBER Co. OF CANADA LIMITED.

GIN CANADIEN
CROIX D'OR
meichers
Incontestablement meilleur

London Club
Dry Gin
Fondée en 1898
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Montréal et Berthierville, P.Q.
Three Castles
Extra Special
Liqueur Whisky

A BATONS ROMPUS

(suite de la première page)

Du sommet du mont Gros Os, en Gaspésie, la semaine dernière, nous apprenons les quotidiens de fin de semaine, l'honorable M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a harangué un groupe de bûcherons et de colons qui l'avaient accompagné dans cette harassante ascension. C'est le docteur Camille Pouliot, député de Gaspé-Sud, qui a entraîné M. Duplessis vers les hauteurs et il faut l'en féliciter. Sur les cimes, l'inspiration est meilleure, plus pure, plus limpide, dégagée des mille et une intrigues de la plaine. Et comme autrefois Moïse sur le Sinai, le chef a dû prier pour le peuple qui lutait à ses pieds et qui a besoin du soutien d'En Haut. Le merveilleux paysage qui s'étageait à ses pieds a sans doute inspiré à celui qui dirige nos destinées d'excellentes résolutions et la Gaspésie doit s'estimer heureuse d'avoir reçu la visite du premier ministre. Elle mérite d'être secourue, encouragée dans les efforts qu'elle déploie pour sortir de sa léthargie. Toutefois, malgré ses qualités indiscutables d'excellent alpiniste, il ne faudrait pas imposer à M. Duplessis la tâche d'escalader tous les monts de la province et à chaque fois qu'il visite une de nos régions. Ce serait trop dur et Moïse n'a pas prié qu'une fois sur le Sinai. Faut avouer qu'il ne se rencontre pas de docteur Pouliot dans tous nos comtés.

Paul BOYER.

A QUAND NOTRE SYNDICAT?

(Suite de la 1ère page)

les poumons remplis d'air contaminé. Nous avons des lacs merveilleux encaissés dans de hautes montagnes et dans lesquels la forêt sauvage aime à se mirer; nous avons des scènes qui tentent l'oeil et feraient les délices du plus fin paysagiste, des scènes en face desquelles nous restons muets d'admiration comme si nous avions peur d'en briser l'harmonie. En fait de richesses, nous avons de véritables joyaux qui trahissent la main du plus grand des artistes: la source limpide comme une âme enfantine, que l'on voit sourdre au flanc du rocher, le lac bleu où le pêcheur aime à taquiner le poisson et dont les eaux placides nous invitent, de bois où le chasseur peut se mettre avec espoir à la poursuite du gibier, des routes capricieuses qui tantôt escaladent les hauteurs et tantôt redescendent dans la vallée capitonée de verdure, le calme pénétrant qui s'est rendu maître de ces régions, l'atmosphère imprégnée de paix et de silence, mais peut-on rêver davantage?

Avec l'aide d'un syndicat, il serait possible de faire connaître ces choses à nos voisins, qui les recherchent et passent à notre porte pour aller voir ce dont ils ont entendu parler. On pourrait également faire un relevé de nos souvenirs historiques et en faire mention. L'histoire est attrayante et toi-même, lecteur, si l'arrive de voyager, n'est-il pas vrai que tu aimes d'abord à connaître l'histoire de cette région? Cependant ce n'est pas aux étrangers à faire les recherches. Le voudraient-ils qu'ils n'auraient jamais le temps. Non, nous devons leur présenter la substance toute prête sans leur imposer un effort laborieux.

Tout récemment, un professeur de Boston, M. Dumas, traversant la Beauce, a voulu y filmer quelques paysages qu'il a voulu vouloir commenter quand il reprendra ses cours, à l'automne. Preuve donc que la Beauce a un cachet particulier.

N'oublions pas une chose, ce ne sont pas les étrangers qui vont accomplir le travail qui nous incombe. D'ailleurs, c'est nous qui recevons et par conséquent c'est à nous de faire des politesses, quitte à les recevoir ensuite quand nous irons ailleurs.

Voilà, il me semble, qui s'appellerait du travail pratique, travail dont bénéficieraient tous les citoyens de la Beauce, car nous avons tout à gagner et rien à perdre à écrire en plus gros caractère sur la carte de notre unique province de Québec le nom magique de notre région.

A quand donc notre Syndicat d'Initiative?
Georges BONIN.

Bienvenue
A
L'OISEAU BLEU
(A quelques pas du Théâtre Capitol)
E. BELANGER, Prop.
CUISINE CANADIENNE
96 rue St-Jean, — Québec
Tél.: 2-4869

Tél.: RES.: 3-0979

ATELIER: 3-0979

LEON DROLET & FILS, ENR.
Spécialité :
REPARATION DE RESSORTS D'AUTOS
12-14, rue Caron, — Québec

Oxford Hotel
— ET GRILL —
L'authentique Café Licencié de l'ouest de la ville.
1250 rue University — Au Sud de Ste-Catherine
Montréal
Au centre du district des Grands Magasins.
PLUS DE 50 ANS AU SERVICE DU PUBLIC.
Bons repas
Prix raisonnables
Notre Spécialité :
• Affranchis Steak et côtelettes. Chambres à la journée ou à la semaine à prix modiques.